

LIVRABLE

Analyse des relations entre usager·ères et patrimoine arboré : une exploration collective en contexte urbain

Rédigé par CARLA MESSINA
Intervenante en psychologie sociale

Partenaires

Commission Patrimoine du conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon

Boutique des sciences de l'université Lumière Lyon 2

Master 2 de Psychologie sociale, du Travail et des Organisations (parcours psychologie sociale) de l'université Lumière Lyon 2

Ce travail est réalisé grâce au soutien financier du [LabEx IMU](#) (ANR-10-LABX-0088) de l'Université de Lyon, dans le cadre du Plan France 2030 mis en place par l'État et géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

Remerciements

Je souhaite remercier chaleureusement l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail. Merci à Morgane Montagnat, chargée de projets à la Boutique des sciences, ainsi qu'à Pascal Decanter et Philippe Namour, membres du conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon, pour leur confiance et pour m'avoir associée à ce projet. Leur engagement et leur disponibilité ont été déterminants dans la construction et la mise en œuvre de cette démarche. Je remercie également l'équipe de la boutique des sciences pour les temps d'échange et de formation.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement les membres du groupe de travail – Anaïs, Danielle, Fabrice, Pascal, Philippe, Chantal et Guillaume – pour leur engagement tout au long de l'enquête, depuis la définition des questions de recherche jusqu'à la diffusion du questionnaire, en passant par la construction des outils méthodologiques et les temps d'observation dans les zones arborées du quartier. Merci également à Corinne, Mathilde et Catherine, membres de la commission Patrimoine, pour l'intérêt qu'elles ont porté à l'enquête et leur aide précieuse à sa diffusion.

Un grand merci à la mairie du 9^e arrondissement de Lyon pour son soutien, et en particulier à Pascaline Grosbon pour son appui tout au long de l'enquête. Je remercie Madame la Maire, Anne Braibant, ainsi que Pauline Bruvier-Hamm, élue Nature en ville et condition animale, pour l'intérêt qu'elles ont manifesté envers ce travail. Je remercie aussi Marie Augendre, enseignante et chercheuse en géographie à l'université Lumière Lyon 2, pour ses recommandations de lecture éclairantes, qui ont nourri et fait progresser la réflexion sur la place de l'arbre en ville.

Je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui ont accepté de participer à cette enquête : celles qui ont pris le temps de répondre au questionnaire en ligne, celles rencontrées en face à face dans l'espace public, ainsi que les propriétaires et copropriétaires qui ont accepté de se prêter au jeu de l'entretien individuel.

Enfin, je remercie Marjolaine Doumergue, ma tutrice universitaire, pour la qualité de son accompagnement tout au long de ce projet, sa réactivité, son écoute et la pertinence de ses conseils.

Table des matières

INTRODUCTION.....	5
DÉMARCHE COLLABORATIVE	6
 1 – Questions de recherche	6
 2 – Méthodologie	6
2.1 – Le questionnaire.....	7
2.2 – Les entretiens	8
2.3 – L'observation.....	8
RÉSULTATS.....	9
 1 - Profil sociodémographique des participant·es.....	9
1.1 – Les répondant·es au questionnaire.....	9
1.2 – Les propriétaires et copropriétaires rencontrés en entretien.....	12
 2 – Répartition des séances d'observation	12
 3 - Représentations, préférences et réticences : exploration des relations entre usager·ères et arbres urbains.....	13
3.1. Des visions hétérogènes.....	13
1 - Entre manque et abondance : des perceptions contradictoires .	14
2 - Fonctions et bénéfices perçus des arbres	15
3 - Entretien, danger et sécurité : la perception d'une négligence...	16
3.2 - Préférences et réticences.....	17
1 - Les arbres et zones arborées appréciées et leurs caractéristiques	17
2 - Arbres ou ensembles arborés les moins appréciés.....	21
3 - Arbres et ensembles perçus comme emblématiques ou importants.....	23
 4 - Perceptions citoyennes, valeurs environnementales et caractéristiques sociodémographiques : quels liens ?	26

5 - Les usages des arbres urbains.....	30
Protection contre la chaleur et contre la pluie	30
Des espaces de sociabilité, de convivialité	31
Des lieux de repos, de calme et de bien-être.....	32
6. Les zones arborées privées : des enjeux spécifiques ?	33
6.1 - Freins à la préservation des zones arborées privées et difficultés rencontrées.....	33
Une gestion collective qui cristallise des visions divergentes	33
Le poids des prestataires.....	35
Des craintes liées à la sécurité et à un risque de détérioration	36
Des procédures administratives et un cadre réglementaire contraignant.....	37
6.2 - Besoins et attentes des propriétaires et copropriétaires	38
Des conseils sur mesure et un accompagnement désintéressé	38
Des aides financières	38
Accompagner les projets de végétalisation des propriétaires et copropriétaires.....	39
SYNTHESE DES RESULTATS	41
PRÉCONISATIONS ET PISTES D'ACTION	44
Préconisation 1 : Pérenniser le groupe de travail.....	44
Préconisation 2 : Impliquer de nouveaux acteurs.....	45
Préconisation 3 : Transformer l'intérêt en participation.....	45
Préconisation 4 : Déployer des stratégies de défense ou de valorisation complémentaires.....	46
RÉFÉRENCES.....	47
ANNEXE METHODOLOGIQUE	50
1 – Outils utilisés pour les entretiens	51
1.1 – La notice d'information et le formulaire de consentement.....	51
1.2 – Le guide d'entretien et la fiche signalétique.....	54

2 – Le questionnaire	59
3 – Fiche observation	72
RÉFÉRENCES.....	73

INTRODUCTION

Ce document présente **les résultats d'une enquête** menée entre février et juin 2025 auprès des usagers et usagères des quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon, situés dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon, autour de **leur rapport aux arbres et aux espaces arborés**.

Ce travail s'inscrivait dans le cadre d'une collaboration entre la commission Patrimoine du conseil de quartier Vaise-Industrie- Rochecardon (CQ-VIR) et la Boutique des sciences (BDS) de l'université Lumière Lyon 2, un dispositif qui permet au monde de la recherche scientifique de rencontrer le monde de la société civile.

L'objectif de cette démarche était de **mieux comprendre comment les arbres – qu'ils soient situés sur des parcelles publiques ou privées – sont perçus et investis** par les usagers et usagères des quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon. Elle visait également à ouvrir une réflexion collective sur la notion de patrimoine arboré : dans quelles mesure les zones arborées sont-elles considérées comme un patrimoine par les usagers et usagères ? Le cas échéant, comment le conseil de quartier peut-il accompagner une prise de conscience collective dans ce sens ?

À travers cette enquête, l'ambition était de fournir une base commune de connaissances pour alimenter des **actions concrètes de préservation, de sensibilisation ou de valorisation** des arbres situés dans le périmètre du CQ-VIR. Ces éléments pourront aussi nourrir les dialogues à venir avec la mairie ou d'autres acteurs du territoire.

Le présent livrable propose donc une **synthèse des résultats obtenus** et esquisse des **pistes d'actions et de réflexion** sur le processus d'élaboration et d'accompagnement d'une démarche de patrimonialisation des arbres urbains.

DÉMARCHE COLLABORATIVE

L'enquête menée reposait sur une **démarche collaborative** : elle a été co-construite avec un groupe de travail constitué de sept membres du CQ-VIR, certains appartenant à la commission Patrimoine et d'autres à la commission Développement durable. Ensemble, nous avons défini les axes de recherche, construit les outils d'enquête, récolté les données et diffusé les résultats auprès des usager·ères et des autres membres du CQ-VIR.

1 – Questions de recherche

En effet, lors des premières réunions, nous avons formulé les axes de recherche et les grandes questions à explorer suivantes :

- Comment les usager·ères perçoivent-ils/elles les arbres ?
- Quel degré de sensibilité ont-ils/elles vis-à-vis des arbres ?
- Quels sont les arbres et les espaces arborés qu'ils/elles apprécient ? Pourquoi ?
- Quels sont les usages qu'ils/elles en font ?
- Comment souhaitent-ils/elles voir évoluer les espaces arborés à Vaise, Industrie et Rochecardon ?
- Qu'est-ce que, pour eux/elles, le patrimoine arboré du quartier ?
- Qu'est-ce qu'un arbre remarquable en milieu urbain ?

2 – Méthodologie

En vue de répondre à ces questions, le groupe a construit une démarche méthodologie qui suit une stratégie de triangulation. La triangulation méthodologique, qui consiste à utiliser différentes méthodes de collecte de données pour étudier un objet de recherche – ici le rapport des usagers et des usagères aux arbres et aux zones arborées des quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon permet :

- D'obtenir une compréhension plus approfondie ou globale de ce qui est étudié car chaque méthode apporte un nouveau point de vue et une nouvelle source de connaissances (Flick et Caillaud, 2016)
- De limiter les biais de chaque méthode prise isolément.

- De confronter les résultats obtenus par les différentes méthodes utilisées et dégager soit des convergences pouvant renforcer les résultats, soit des divergences pouvant enrichir la compréhension de ce qui est étudié (Barbour, 2001).

Au total, trois méthodes de collecte de données ont été sélectionnées et mobilisées en fonction des questions de recherche et des publics ciblés : le questionnaire, l'observation directe en milieu naturel et l'entretien individuel.

L'entretien individuel est une **conversation guidée entre un enquêteur (*l'interviewer*) et une personne interrogée (*l'interviewé*)**. Il permet à la personne de prendre le temps de développer ses idées.

Le questionnaire permet de recueillir de manière structurée des données auprès d'un échantillon de répondant.es. Il peut contenir des questions avec des réponses prédéfinies ou laissant les répondant.es s'exprimer librement mais de façon plus restreinte que dans un entretien individuel. Il permet d'explorer des opinions, attitudes ou encore des comportements.

L'observation directe en milieu naturel a pour objectif de décrire le comportement tel qu'il se produit habituellement de façon systématique et contrôlée. Elle permet d'observer des **comportements réels** plutôt que des comportements déclarés.

2.1 – Le questionnaire

Le questionnaire visait à explorer de manière approfondie les représentations que les usagers et usagères (tous profils confondus) se font des zones arborées du quartier et à identifier les critères qui motivent leur appréciation ou leur dépréciation de ces espaces. Il s'agissait également d'analyser dans quelle mesure les valeurs environnementales et certains facteurs sociologiques, tels que le genre, la durée d'habitation ou encore lieu de résidence, interviennent dans la perception des bénéfices et des inconvénients liées à la présence des arbres situés dans le périmètre du conseil de quartier.

Les représentations ont été sondées grâce à une tâche d'association verbale et les critères d'appréciation et de dépréciation à partir de réponses

libres produites par les participant.es. Deux échelles de mesure ont été utilisées pour évaluer le rôle des valeurs environnementales dans la perception de bénéfices ou de désagréments associés à la présence d'arbres.

Le questionnaire a été diffusé en ligne puis l'échantillon a été complété avec des participant.es recruté.es dans l'espace public, notamment dans des parcs ou sur des places.

2.2 – Les entretiens

Les entretiens individuels visaient à approfondir la question des zones arborées privées en interrogeant des propriétaires ou des copropriétaires au sujet des arbres présents sur leur parcelle. Cette démarche avait pour objectif de mieux comprendre leur relation à ces arbres, en explorant plusieurs dimensions : les usages qu'ils/elles en font, les modalités de gestion et d'entretien de ces espaces, les difficultés rencontrées ainsi que les solutions qu'ils/elles envisagent pour améliorer la préservation de ces zones.

2.3 – L'observation

L'observation, quant à elle, avait pour but de distinguer les différents usages liés aux arbres présents dans l'espace public (rues, places, parcs, squares) en se fondant sur l'analyse de comportements directement observés plutôt que sur des comportements déclarés. L'objectif était aussi de comprendre

Ainsi, plusieurs temps d'observation ont été menés par les membres du groupe de travail dans différentes zones arborées situées dans le champ d'action du CQ-VIR : le parc Montel, le square Roquette, les quais de Saône, l'allée des saules, la place Valmy ou encore le jardin des trembles.

RÉSULTATS

1 - Profil sociodémographique des participant·es

Cette section présente les principales caractéristiques sociodémographiques des participant·es à cette enquête afin de contextualiser les analyses qui suivent. Ces éléments permettent de mieux comprendre la composition sociale de l'échantillon et les différences d'ancrage résidentiel.

1.1 – Les répondant·es au questionnaire

Au total, **125 personnes ont répondu au questionnaire**, 89 en ligne et 36 en face à face dans l'espace public. Il est important de noter que la version du questionnaire complétée dans l'espace public était plus courte que celle en ligne afin de garantir que les participant·es puissent y répondre jusqu'au bout.

Genre. La majorité des personnes interrogées sont des femmes (60,3 %), tandis que 36,5 % sont des hommes. Quatre personnes (3,2 %) ont choisi de ne pas se prononcer sur leur genre.

Niveau d'étude. Sur le plan académique, l'échantillon est composé d'une majorité de diplômé.es supérieur au baccalauréat (81,8 %) avec une plus forte représentation d'un niveau Bac +3 (21,5 %) et Bac +5 (44,6 %).

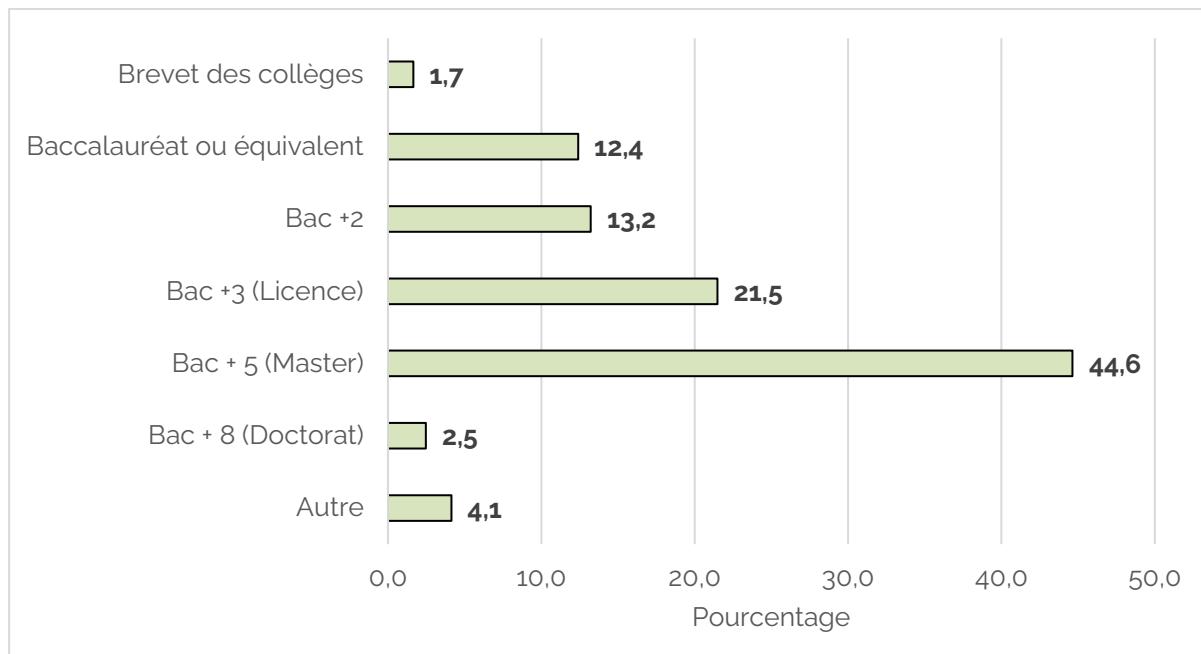


Figure 1 : niveau d'étude de notre échantillon (en %)

Groupe socioprofessionnel. Les cadres et les professions intellectuelles supérieures représentent la part la plus importante de l'échantillon (42,4 %), suivis des employé·es (24,0 %) et des professions intermédiaires (10,4 %).

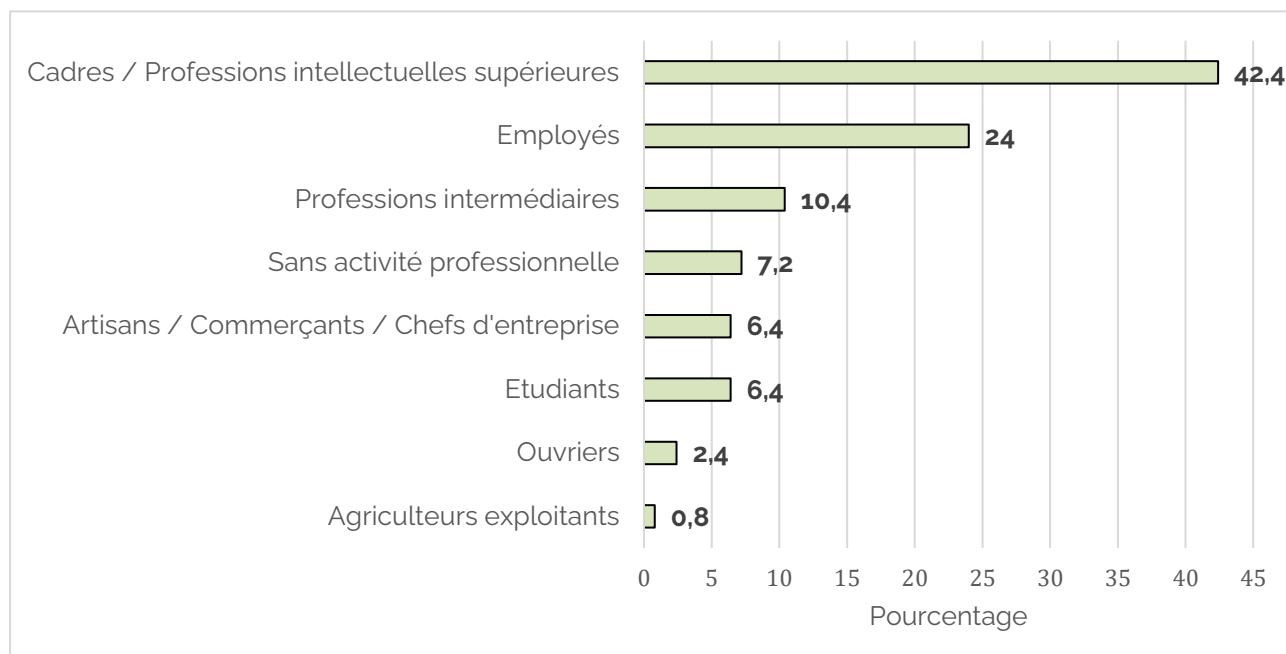


Figure 2 : Groupe socioprofessionnel des répondant·es (en %)

Lieu de résidence et durée d'habitation. En ce qui concerne le lieu de résidence, la grande majorité (68 %) de l'échantillon réside dans les trois quartiers ciblés par l'étude, avec une majorité de répondant·es habitant le quartier de Vaise. Les quartiers de l'Industrie ou de Rochecardon sont peu représentés au sein de notre échantillon.

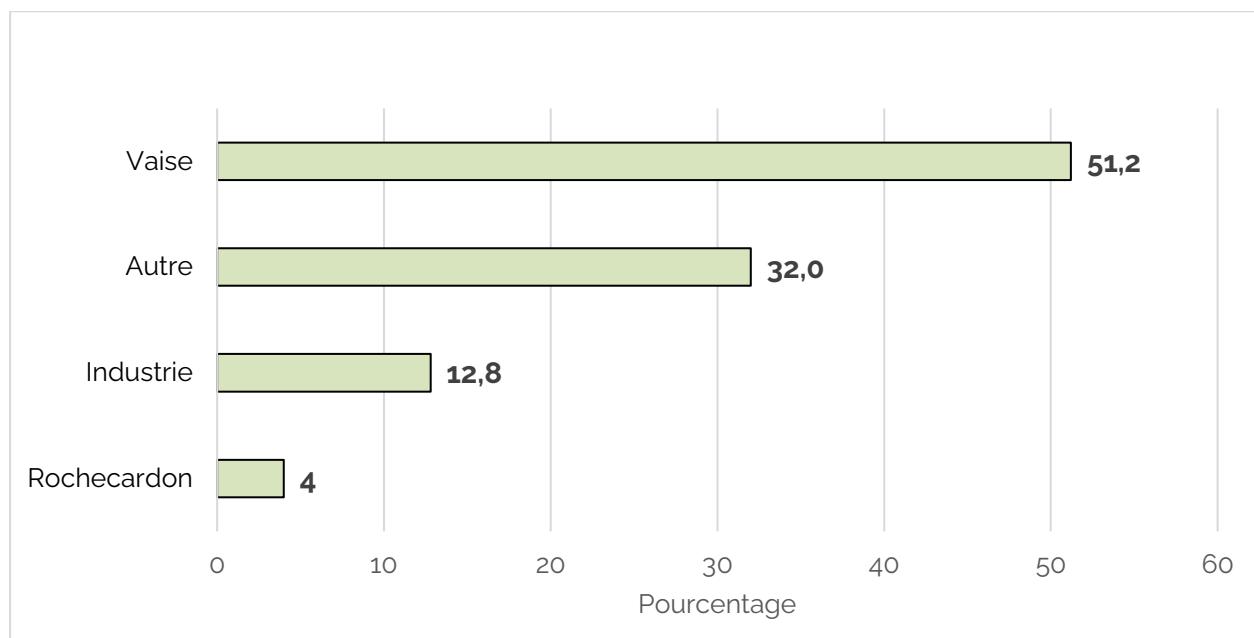


Figure 3 : Quartier de résidence des répondant·es (en %)

L'analyse croisée de la durée de résidence par quartier fait apparaître des dynamiques contrastées au sein de notre échantillon : Vaise se distingue par une plus longue ancienneté résidentielle, avec 54,7 % des habitant·es y vivant depuis plus de dix ans ; à l'inverse, les répondant·es installés à l'Industrie sont majoritairement de jeunes résidents puisque 81,3 % y sont installé·es depuis moins de dix ans. Rochecardon présente une situation intermédiaire, avec 60 % de résident·es récents. Les pourcentages précédents sont, néanmoins, à remettre en perspective avec la faible représentation du quartier de l'Industrie ou de Rochecardon au sein de notre échantillon.

Lieu de travail et temps de travail. Moins d'un tiers de notre échantillon travaille dans le périmètre des quartiers investigués. En outre, les travailleurs et travailleuses de notre échantillon sont essentiellement des personnes qui ne résident pas à Vaise-Industrie-Rochecardon. 77 % des travailleurs et des travailleuses de notre échantillon ont un emploi dans le quartier de Vaise et 23 % dans le quartier de l'Industrie.

Les données sur le lieu de travail montrent que 75 % des sondé·es qui habitent à Vaise, Industrie ou Rochecardon travaillent en dehors de ces trois quartiers

En résumé

- Les répondant·es sont majoritairement des **femmes**.
- Les répondants ont pour la grande majorité un diplôme supérieur au bac.
- Les répondant·es résident principalement dans les trois quartiers investigués. Un tiers réside **en dehors** des quartiers ciblés par l'enquête.
- Les résident·es interrogées travaillent principalement **en dehors** des quartiers ciblés par l'enquête.
- Les travailleurs et travailleuses de notre échantillon ont majoritairement un emploi à Vaise.
- Peu de répondant·es habitent et travaillent dans les quartiers investigués.

1.2 – Les propriétaires et copropriétaires rencontrés en entretien

Six personnes, deux hommes et quatre femmes, toutes résidant dans le quartier de Vaise, ont accepté de s'entretenir avec nous. Parmi elles, deux sont propriétaires et quatre copropriétaires.

Les personnes interrogées sont âgées de 43 à 84 ans, avec une moyenne d'âge de 62 ans.

La durée d'habitation au sein de leur résidence actuelle excède 5 ans pour l'ensemble des participant·es pour une durée moyenne de 10 ans. De manière générale, les participant·es ont principalement résidé dans le 9^{ème} arrondissement de Lyon au cours de leur vie, affichant une faible mobilité résidentielle au sein de la ville.

Les entretiens ont duré entre 36 minutes et 1 heure et 11 minutes pour une moyenne de 45 minutes.

2 – Répartition des séances d'observation

Au total, 11 séances d'observation ont été réalisées par les membres du groupe de travail entre le 10 juin et le 26 juin 2025, principalement l'après-midi entre 14h et 17h. Les observations ont duré entre 30 minutes et 3 heures pour une moyenne de 1h35 par séance d'observation. Le temps d'observation total est de 17 heures et 40 minutes.

Dix lieux différents ont été observés, dont 7 dans le quartier de Vaise et 3 dans le quartier de l'Industrie :

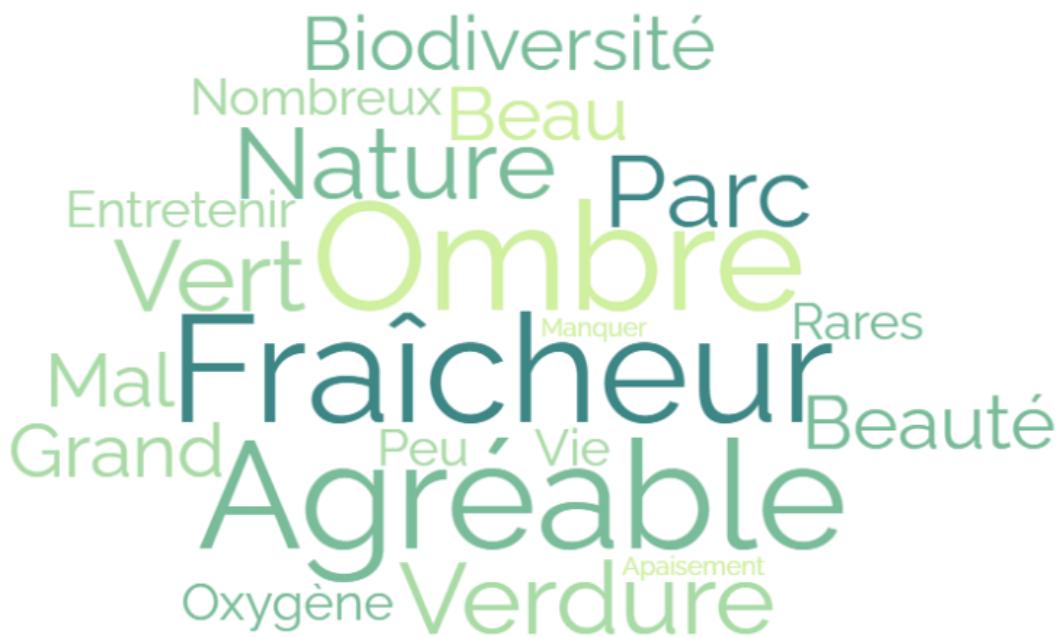
Tableau 1 : Liste des lieux observés

Quartier	Lieux
Vaise	Quais de Saône (secteur pont Mazarik) Square Roquette Place Valmy Place Ferber Place Dumas de Loire Parc Montel Parc Michèle Mollard
Industrie	Jardin des Trembles Rue des Docks Allée des saules

3 - Représentations, préférences et réticences : exploration des relations entre usager.ères et arbres urbains

3.1. Des visions hétérogènes

Comme énoncé précédemment, le questionnaire débutait par ce qu'on appelle une tâche d'association verbale (Moliner et Lo Monaco, 2017), qui consiste à demander à une personne de générer des mots à partir d'un objet précis. La consigne proposée aux participant·es était la suivante : *Quand vous pensez aux arbres à Vaise-Industrie-Rochecardon aujourd'hui, quels sont les mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ? Donnez au minimum trois mots et au maximum cinq.* Cette tâche permet, en invitant le ou la participant.e à associer à partir d'un mot inducteur, de mettre à jour le contenu de ses pensées. Cette tâche avait donc pour objectif de faire un premier état des lieux des représentations des répondants et répondantes vis-à-vis des arbres présents dans les quartiers investigués.



Nuage des mots les plus fréquemment proposés

Au total, 558 mots ont été proposés par les participant.es de notre échantillon pour une moyenne de quatre mots par participant.e. Ces 558 mots ont fait l'objet d'une analyse statistique textuelle à partir du logiciel Iramuteq. Cette analyse textuelle (Reinert, 1983) permet à la fois de regrouper les réponses produites en fonction des similitudes entre les mots employés et ainsi faire apparaître des grands ensembles thématiques. Si le

logiciel distingue des nuances sémantiques au sein de ces grands ensembles thématiques, il peut également les sectionner en sous-ensembles. En outre, l'analyse ne permet pas seulement de faire apparaître les différents ensembles thématiques mais aussi de mettre en évidence les tensions sous-jacentes qui structurent les réponses. Enfin, il est également possible de voir, à partir de cette analyse statistique textuelle comment les participant.es se répartissent entre les différents univers lexicaux - ou thèmes - qui ont été mis en évidence.

Les prochaines lignes présentent donc les principaux thèmes et les principales tensions qui sous-tendent les réponses à propos des arbres situés à Vaise-Industrie-Rochecardon.

1 - Entre manque et abondance : des perceptions contradictoires

Si la majorité des réponses insistent sur le caractère essentiel, voire indispensable d'une présence arborée, une part non négligeable de ces dernières mettent en évidence l'existence d'un **déficit numérique généralisé** au sein des quartiers investigués (10,8 % des mots générés). Parmi les termes les plus fréquemment cités figurent « pas assez nombreux » (20 occurrences), « trop peu » (6 occurrences), « rares » (5 occurrences) et « insuffisants » (4 occurrences), témoignant d'un discours centré principalement sur la quantité – insuffisante d'après ce profil de réponses - d'arbres à Vaise-Industrie-Rochecardon. Si certaines réponses se limitent seulement à la description d'un déficit numérique, d'autres réponses soulignent aussi une **présence arborée fragmentée ou hétérogène** sur le territoire, décrivant par exemple les arbres comme « esseulés » ou « clairsemés ». Ce constat ajoute une dimension spatiale au déficit numérique, soulignant que la disposition des arbres influe sur la perception visuelle et l'organisation de l'espace.

Ce premier profil de réponses se distingue d'un deuxième profil qui met davantage en évidence la perception d'un **déficit non plus global mais localisé** (10,8 % des mots générés) dans des zones géographiques bien précises : « *manque au cœur de Vaise* » (travailleur à Vaise), « *zones qui manquent d'arbres à certains endroits comme les quais de Saône sans ombre* » (habitant de Vaise) ou encore « *absence dans certaines rues* » (habitant de Vaise). L'analyse statistique des termes employés montre que ce profil de réponses est significativement associé au groupe socioprofessionnel des

cadres et des professions intellectuelles supérieures, qui constitue la catégorie la plus représentée au sein de notre échantillon.

Au-delà de ces deux premiers profils, l'analyse des mots générés permet de constater que ces deux premiers profils s'opposent à un autre groupe de réponses, ce qui atteste que la question de la présence et de la quantité arborée n'est pas univoque au sein de notre échantillon. Ce troisième profil, qui constitue la classe la plus présente (en %) parmi tous les grands ensembles thématiques qui se sont distingués lors de l'analyse textuelle, décrit les quartiers investigués comme étant **pourvus d'une couverture arborée abondante** (15,7 % des mots générés). On retrouve ainsi les termes suivants : « *nombreux* » (8 occurrences) ou « *beaucoup* » (6 occurrences). Néanmoins, contrairement aux deux premiers profils, ce dernier ne se centre pas uniquement sur l'aspect quantitatif de cette présence arborée mais souligne aussi d'autres aspects : les arbres des quartiers investigués sont associés à des critères de taille ou encore d'esthétique. En effet, ce type de répondant.es décrivent les arbres des quartiers investigués comme « *grands* » (9 occurrences) ou encore « *beaux* » (4 occurrences). Cette classe de perceptions met également en avant les parcs (4 occurrences) comme lieu emblématique de la présence arborée.

2 - Fonctions et bénéfices perçus des arbres

L'analyse révèle qu'au-delà des considérations liées à la présence ou l'absence d'arbres, les réponses des participant·es s'organisent autour d'un second axe majeur : celui des fonctions remplies par les arbres ou les zones arborées en milieu urbain. L'analyse textuelle fait apparaître que ce grand ensemble thématique se scinde en plusieurs sous-thèmes.

• Oxygène et verdure

Une part non négligeable des réponses (14,5 % des mots proposés) soulignent principalement le rôle des arbres dans la production d'oxygène et la végétalisation de l'environnement urbain. Ces réponses mettent en évidence leur implication dans la lutte contre la pollution et l'amélioration de la qualité de l'air grâce à leur capacité d'absorption du CO₂. Cet ensemble de réponses souligne ainsi l'importance accordée aux services écosystémiques rendus par les arbres dans le contexte urbain. Cette classe thématique est davantage investie par certains groupes socio-professionnels tels que les employé·es ou les travailleurs et travailleuses

dont le temps de travail dans les quartiers investigues est inférieur à cinq ans.

- **Bien être psychologique et physique**

Une deuxième sous-classe de réponses dépeint davantage les arbres comme un symbole de nature et de bien-être au sein de l'espace urbain. Ils sont plus spécifiquement associés à un sentiment de bien-être psychologique et physique : ils offrent à la fois de l'« *apaisement* » (8 occurrences), un cadre « *propice à la détente* » (2 occurrences) et au « *calme* » (3 occurrences) mais aussi de la fraîcheur et une aide dans la « *lutte contre les îlots de chaleur* », contribuant ainsi au confort des usager.ères et des habitant.es.

- **Contribution à la biodiversité**

Enfin, une troisième sous-classe de réponses met l'accent sur le rôle écologique des arbres. Cette classe souligne le lien qu'il existe entre les arbres et la présence de faune urbaine (14,5 % des réponses). Les arbres du quartier sont décrits comme des lieux de vie ou d'abri pour une diversité d'espèces animales, en particulier les espèces aviaires.

3 - Entretien, danger et sécurité : la perception d'une négligence

Enfin, un troisième et dernier axe, néanmoins assez minoritaire (9,6 % des mots générés), se dégage des réponses produites par nos répondant.es : celui de la gestion et l'entretien des arbres. Cette franche de réponses exprime plus précisément un ressenti d'insuffisance, voire de négligence dans la manière dont les arbres sont entretenus sur le territoire. Cette perception de négligence est liée à des temporalités spécifiques, comme après de forts orages ou lors de la tombée des feuilles à l'automne. Ce manque d'entretien est associé à un risque de blessure ou de glissade potentielle, ce qui tend à alimenter un sentiment d'insécurité.

En conclusion, l'analyse des réponses des participant·es révèle une cohabitation entre des perceptions positives et des perceptions plus négatives : on note, en effet, la présence d'une insatisfaction liée à la faible quantité d'arbres présents ainsi qu'à la façon dont ils sont gérés, contrebalancée par une forte reconnaissance de leurs bienfaits tant du point de vue esthétique que mental ou encore écologique.

3.2 - Préférences et réticences

Afin d'approfondir ce premier état des lieux et de mieux comprendre comment les arbres situés dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon sont perçus, les participant·es ont ainsi été invité·es à désigner les arbres ou zones arborées qu'ils préféraient, celles qu'ils apprécient moins, ainsi que celles qu'ils jugent emblématiques ou revêtant une importance particulière dans leur environnement quotidien, en précisant les caractéristiques associées à ces espaces. Cette démarche avait pour objectif d'aller au-delà d'une perception globale pour identifier plus précisément les préférences et réticences qui structurent les perceptions des répondant·es.

Une analyse de contenu a été réalisée à partir des réponses obtenues. Ce type d'analyse permet identifier les critères d'appréciation ou de dépréciation qui structurent les perceptions, de quantifier leur fréquence d'apparition et de les regrouper en grandes catégories afin de rendre compte, de façon organisée, du contenu des réponses. Les paragraphes suivants exposent en détail les résultats obtenus et les principaux éléments qui structurent les choix, appréciations et évaluations des répondant·es à l'égard des zones arborées locales.

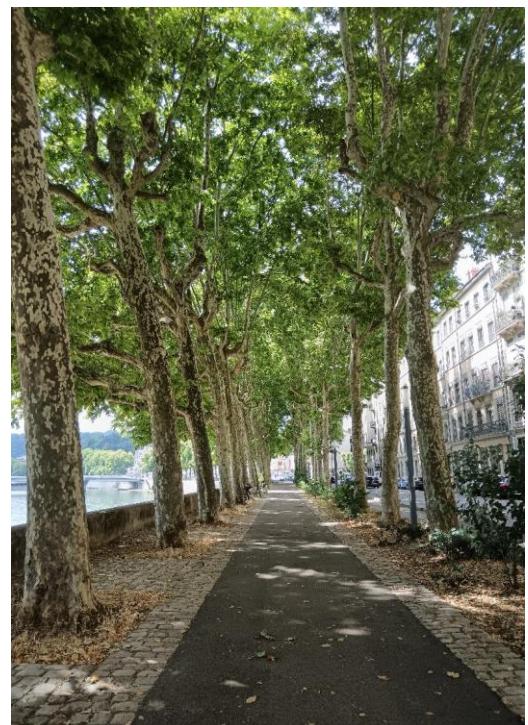
1 - Les arbres et zones arborées appréciées et leurs caractéristiques

L'analyse des réponses recueillies révèle que la caractéristique la plus fréquemment associée aux arbres ou ensembles arborés appréciés est **l'ombre** (45 occurrences)

L'importance de l'ombrage...

L'ombrage procuré par les arbres apparaît, en effet, comme un critère d'appréciation majeur au sein de notre échantillon.

Parmi les lieux cités fréquemment, **les quais de Saône se distinguent comme l'ensemble arboré le plus apprécié** (24 occurrences) : leur « grande canopée » (habitant du quartier de Vaise) assure un « ombrage continu sur une longue



Platanes des quais de Saône

distance » (habitant de Vaise) apprécié pour les promenades comme pour les activités sportives (jogging, vélo, marche).

Cette qualité est soulignée par différentes catégories d'usager·ères : les cyclistes (« *ombre agréable sur les pistes cyclables* », usager), les piéton·nes (« *ils font de l'ombre sur les trottoirs* », travailleuse dans le quartier de Vaise) ou encore les coureurs (« *ils protègent du soleil quand on court* », habitante de Vaise).

Le **parc Montel**, où l'ombrage est également un facteur central de valorisation, suit de près avec 22 occurrences.

Tableau 2 : Liste des ensembles arborés et des arbres appréciés classés en fonction de leur nombre d'occurrence

Ensembles arborés appréciés	Nombre d'occurrences
Les arbres / les platanes le long des quais de Saône	24
Le parc Montel	22
La place Valmy	6
La place de Paris	4
Arbres appréciés	Nombre d'occurrences
Les cerisiers	16
Les tilleuls	12
Les platanes	11
Les saules pleureurs	10
Les albizias	7
Les chênes	7
Les cèdres	5
Les Gingkos	5
Les Acacias	5
Les Erables	6
Autres réponses	Nombre d'occurrences
Pas de réponse	18
Je les aime tous	4
J'aime qu'ils soient diversifiés	2

...et des grands arbres

Outre la capacité à faire de l'ombre, la **taille des arbres** constitue également un critère d'appréciation majeur (36 occurrences).

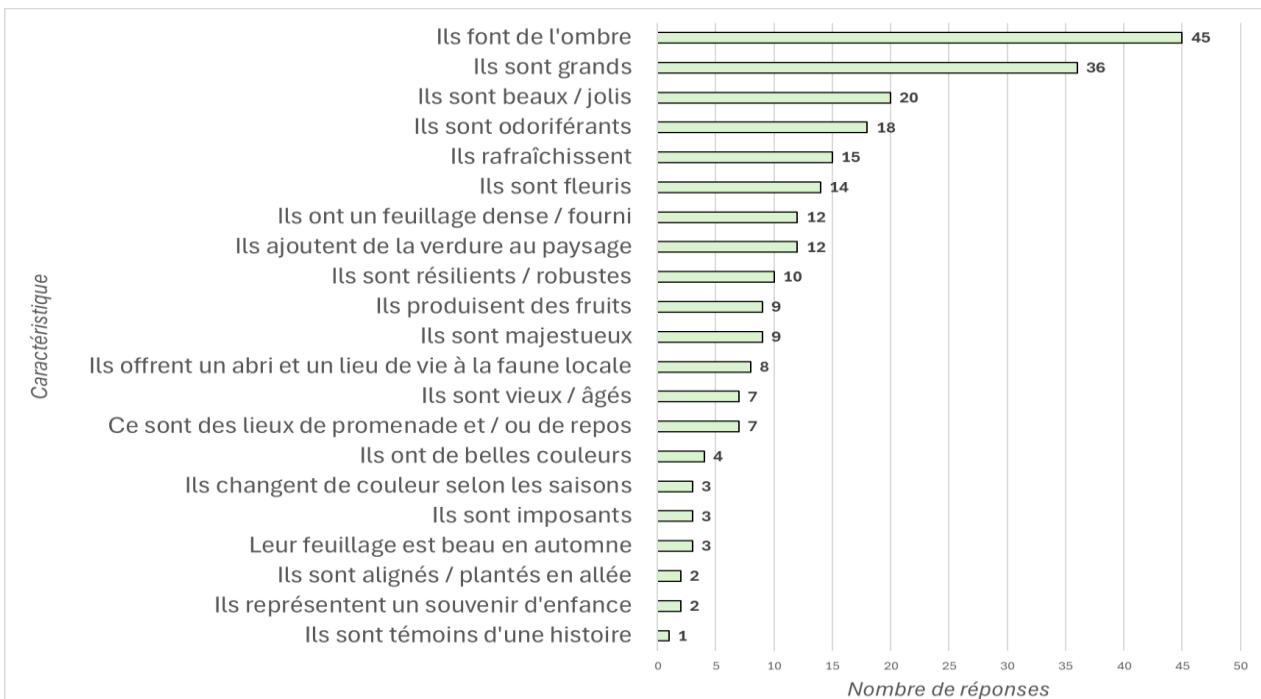


Figure 4 : Caractéristiques des arbres et ensembles arborés appréciés selon leur nombre d'occurrences

Si l'ombre et la taille apparaissent liés dans une certaine mesure, les grands arbres étant perçus comme d'importants pourvoyeurs d'ombre (« *J'apprécie les grands arbres faisant de l'ombre l'été* », travailleur dans le quartier de Vaise), certains répondant.es évoquent la taille des arbres indépendamment de leur capacité d'ombrage, attestant d'une distinction entre valeur esthétique et valeur d'usage. Ainsi, si l'analyse des réponses démontre d'une nette prépondérance de la capacité d'ombrage dans les préférences exprimées, cet élément ne suffit pas à expliquer la valeur perçue des arbres urbains : les dimensions esthétiques, sensorielles ou encore écologiques semblent aussi jouer un rôle.

La beauté comme critère d'appréciation

La beauté ou la splendeur des arbres donne, en effet, lieu à de nombreuses mentions explicites (20 occurrences). Les répondants associent, par ailleurs, souvent cette caractéristique à des aspects physiques comme la taille ou la densité du feuillage, ce qui participe, dans le regard de certain.es répondant.es, à conférer aux arbres un caractère « *majestueux* ».

La **capacité de certaines essences à fleurir** représente également une caractéristique esthétique appréciée au sein de notre échantillon avec 14 occurrences : « *magnifique floraison rose au début du*

printemps » (habitante de l'Industrie) ou encore « *merveilleuse floraison* » (usager). Les cerisiers, suivis des tilleuls et des albizias, font, à cet égard, l'objet d'une appréciation prononcée.

À côté de la floraison, le **changement de couleur du feuillage à l'automne** suscite également un fort intérêt : « *beauté des feuillages d'automne pour les parotias* » (habitante de Vaise), « *un jaune magnifique à l'automne* »¹ (habitante de Vaise), « *à l'automne certains arbres ont des variations de couleurs qui me ferait presque aimer l'approche du froid* » (habitante de Vaise). Ces deux effets saisonniers – fleurs au printemps, couleurs en automne – participent à la valeur esthétique perçue des arbres.

En outre, la présence des arbres constitue un élément important qui contribue au « *décor* » (travailleur dans le quartier de Vaise) urbain et à son embellissement : « *ça rend une rue plus majestueuse* » (travailleuse dans le quartier de Vaise) ou « *Ça rajoute vraiment un truc, ça fait moins béton* » (usagère).

La place des sons et des odeurs

La valorisation des arbres ne s'arrête pas néanmoins à leur apparence : au-delà de l'esthétique visuelle, on retrouve aussi un attachement à des dimensions plus sensorielles comme **leur caractère odoriférant** (18 occurrences). Certain·es participant·es évoquent, en effet, la senteur ou encore le « *parfum subtil et enivrant* » (travailleuse dans le quartier de Vaise) de certains arbres comme les tilleuls ou les acacias, d'autres le **chant des oiseaux**.

La robustesse et la résilience des arbres

Une partie des réponses met en valeur la **résilience ou la robustesse de certains arbres** (10 occurrences), comme le platane, face aux conditions difficiles imposées par la ville. Les participant·es indiquent ainsi apprécier les espèces capables de supporter les différentes contraintes urbaines ou climatiques et de durer dans le temps.

Un rôle écologique

De façon plus minoritaire, les arbres sont également reconnus pour leur fonction écologique. Certain·es participant·es soulignent leur rôle de

¹ Au sujet du ginkgo biloba

refuge pour les oiseaux, leur importance pour les insectes pollinisateurs ou encore leur participation au maintien de la biodiversité. Ces remarques, rejoignent les observations évoquées lors de l'analyse des mots générés par la tâche d'association verbale (voir [2.1. Des visions hétérogènes](#)). On retrouve ici un attachement à la capacité des arbres à enrichir l'écosystème urbain.

Valeur mémorielle et symbolique

Enfin, à la marge des réponses, on note l'évocation d'une valeur mémorielle ou encore symbolique. Certain.es participant.es évoquent, par exemple, que les arbres sont liés à des souvenirs d'enfance. Au-delà du souvenir personnel, les arbres sont aussi considérés comme les « *témoins de l'histoire* » (usager). Ils sont, dans ce cadre-là, perçus comme repères affectifs et symboliques.

En conclusion, on observe qu'il existe une pluralité de critères d'appréciation des arbres urbains. Si ces derniers sont avant tout valorisés pour leur capacité à créer de l'ombre et pour leur taille, la beauté, les effets saisonniers (floraison, couleurs d'automne), les sensations qu'ils procurent (parfums, sons), leur rôle écologique et leur valeur mémorielle enrichissent notre compréhension des significations accordées aux arbres dans le milieu urbain.

2 - Arbres ou ensembles arborés les moins appréciés

La première caractéristique participant à la dépréciation des arbres est leur **production abondante de pollen allergène**. Ce critère constitue une gêne récurrente pour de nombreux usager·ères. Parmi les essences concernées, les platanes sont les plus fréquemment cités (14 occurrences) en raison de leur fort pouvoir allergène, suivis de l'ensemble des arbres producteurs de pollen, toutes espèces confondues (7 occurrences). Le saule pleureur est également mentionné pour son caractère allergisant, mais de façon beaucoup plus marginale (2 occurrences). La production de pollen apparaît donc comme un **facteur déterminant de dépréciation**.

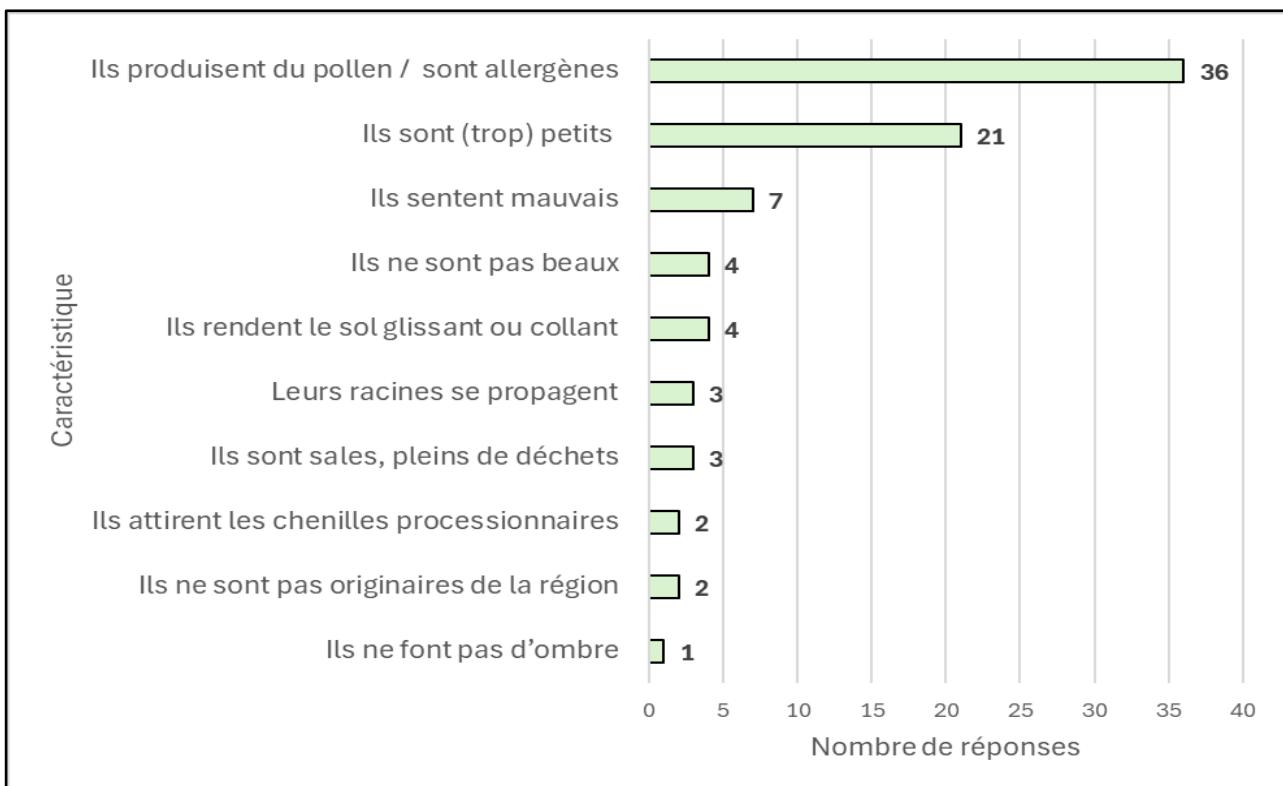


Figure 5 : Graphique en barres répertoriant les caractéristiques associées aux arbres les moins appréciés en fonction du nombre de réponses obtenues

Au-delà de cette première caractéristique, la **taille** constitue la deuxième caractéristique la plus évoquée par les répondant.es pour justifier leur faible appréciation. Si la majorité cite les arbres de petite taille, sans localisation géographique précise, comme étant leurs arbres les moins appréciés, d'autres désignent des zones arborées bien spécifiques, telles que les arbres de la rue du 24 mars 1852 ou encore ceux de la rue Marietton. Ces arbres, jugés de taille insuffisante ou de faible stature tendent à diminuer leur attrait esthétique mais aussi fonctionnel : certains répondant.es les jugent « moins utiles » ou n'apportant pas la verdure ou l'ombre espérées.

L'odeur représente la troisième caractéristique la plus mentionnée par les répondant.es pour expliquer leur faible appréciation. Certaines essences d'arbres en particulier, comme le ginkgo biloba femelle situé près de l'école du Chapeau rouge, sont rejetées en raison de l'odeur désagréable qu'ils dégagent.

En résumé, trois facteurs principaux semblent influer sur les perceptions des arbres et des ensembles arborés situés dans les trois quartiers investigués :

- **L'aspect sanitaire** : le caractère allergisant de certaines essences d'arbre constitue un motif de dépréciation.
- Les **caractéristiques physiques** de l'arbre : les arbres de petite taille sont perçus comme déficients sur les plans esthétique et fonctionnel.
- Le **confort** : l'émission d'odeurs désagréables peut incommoder les usager.ères concernés.

D'autres facteurs plus secondaires ou spécifiques à un certain profil d'usagers et d'usagères semblent également contribuer à la dépréciation de certains arbres. Par exemple, la présence potentielle de chenilles processionnaires, notamment sur les pins, représente une source d'appréhension importante chez les propriétaires de chiens à cause des risques qu'elles représentent pour leur animal. De la même manière, les feuilles ou les fruits qui rendent le sol glissant peuvent provoquer un sentiment d'insécurité ou une peur de se blesser.

Il est néanmoins important de souligner qu'une part significative de notre échantillon, soit plus d'un tiers des participant·es (36,5%), ne mentionne aucun arbre comme étant celui qu'ils apprécient le moins ou déclare ne pas savoir répondre à cette question. Ce constat, mis en regard avec le nombre nettement plus élevé de critères positifs que de critères négatifs exprimés, suggère que les perceptions favorables à l'égard des arbres locaux sont beaucoup plus fréquentes que les perceptions défavorables. Néanmoins, ces dernières ne sont pas complètement inexistantes et semblent liées, chez certain.es répondant.es, à la perception d'un coût personnel pour leur sécurité, leur confort ou encore leur santé.

3 - Arbres et ensembles perçus comme emblématiques ou importants

Dans le but d'approfondir la compréhension de ce qui est valorisé par les répondant.es, nous avons également tenu à connaître les arbres ou les zones arborées auxquelles ils et elles conféraient un statut emblématique ou important. L'analyse de contenu des réponses données par les participant.es met en évidence que les résultats sont très similaires à ceux obtenus pour les arbres appréciés. Le parc Montel ainsi que les quais de Saône restent les ensembles arborés les plus évoqués ; les arbres à fleurs et les platanes les arbres les plus cités.

Tableau 3 : Liste des arbres et des ensembles arborés jugés emblématiques ou importants selon leur nombre d'occurrences (en %)

	Nombre d'occurrences
Arbres emblématiques / importants	
Les arbres à fleurs	12
Les platanes	8
Les grands (ou très grands) arbres	4
Les marronniers	3
Les acacias	2
Les chênes	2
Les cèdres	2
Ensembles d'arbres emblématiques / importants	
Quais de Saône	19
Le Parc Montel	18
L'allée des saules	9
Les tilleuls de la place Valmy	3
Les arbres de la place de Paris	3
Les arbres de la rue de la Navigation	2
Autres réponses	
Pas de réponse	48
Il n'y a pas d'arbres importants ou emblématiques	10
Ils sont tous importants ou emblématiques	5
Total	150

Les critères évoqués restent globalement les mêmes que pour les arbres appréciés. Toutefois, l'âge des arbres apparaît désormais comme le trait le plus souvent mentionné pour justifier leur caractère emblématique ou important, alors que l'odorat n'est quasiment plus cité, contrairement aux observations précédentes.

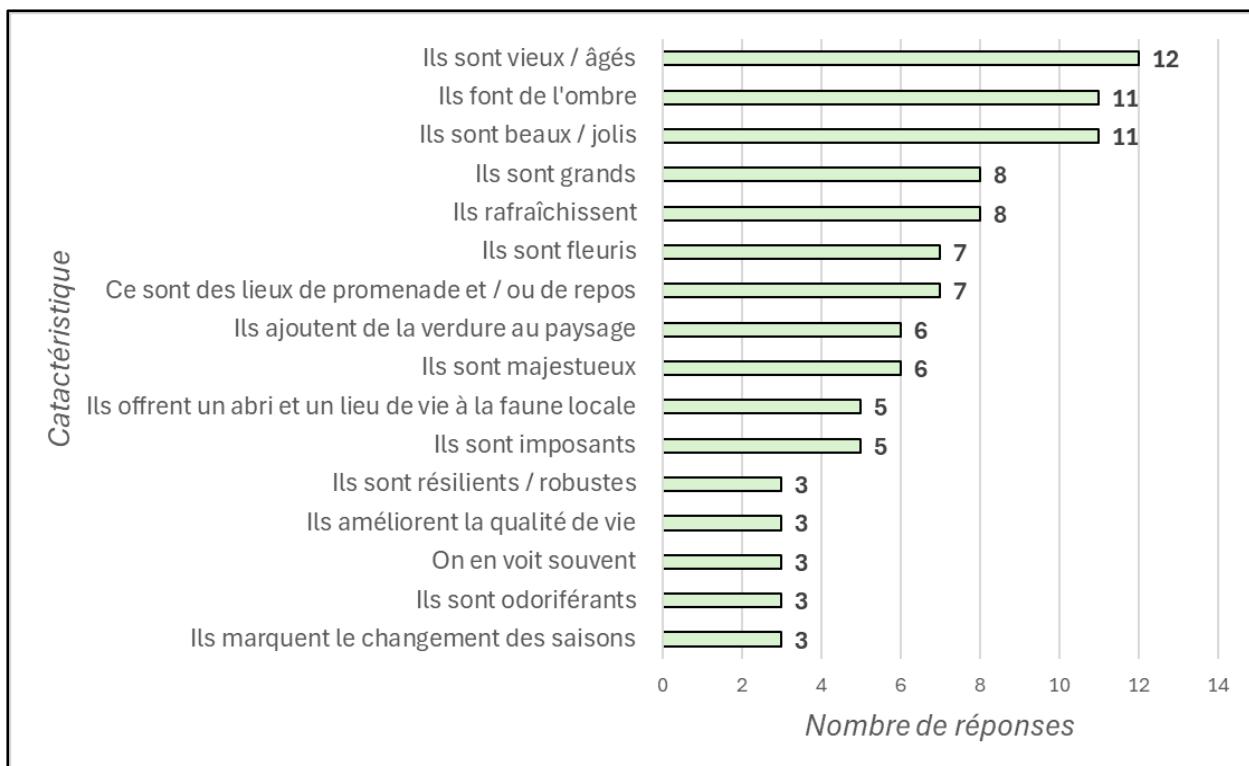


Figure 6 : Caractéristiques des arbres et ensembles arborés emblématiques ou importants selon leur nombre d'occurrences

Ces résultat sont néanmoins à remettre en perspective avec le taux d'absence de réponses assez important à cette question. En effet, un tiers des répondant.es (33 %) n'a pas souhaité ou n'a pas su identifier d'arbres emblématiques ou importants. En outre, dix participant·es (soit 7 %) ont clairement indiqué qu'aucun arbre n'était emblématique ou important.

4 – Perceptions citoyennes, valeurs environnementales et caractéristiques sociodémographiques : quels liens ?

L'analyse des réponses données au sein de notre échantillon fait donc apparaître que les préférences et les réticences des participant.es s'articulent majoritairement autour de critères physiques et de bénéfices (ombre, fraîcheur, apaisement...) ou de désagréments (allergies, mauvaises odeurs). Afin d'approfondir la compréhension des perceptions citoyennes autour des arbres urbains et de compléter l'analyse qualitative réalisée, nous avons également conduit des analyses statistiques visant à évaluer dans quelle mesure les caractéristiques sociodémographiques (genre, niveau d'éducation, lieu de résidence, groupe socioprofessionnel) de nos répondant.es modulent les perceptions liées aux bénéfices et aux désagréments associés à la présence des arbres. Nous avons également examiner l'influence des valeurs environnementales dans ces perceptions.

Pourquoi investiguer les valeurs environnementales ?

De manière générale, les **valeurs** sont des principes généraux, relativement stables, qui servent de buts désirables dans la vie et orientent nos choix, nos jugements et nos comportements. Les valeurs environnementales, quant à elle, sont les principes directeurs et les croyances que chaque individu porte en lui à propos de la nature et de l'environnement. Plus généralement, elles traduisent ce qui est jugé **important** ou **prioritaire** dans la relation entre humains et milieu naturel.

De la même manière que les autres valeurs, les valeurs environnementales influencent grandement la manière dont la manière dont les individus perçoivent et agissent vis-à-vis de la nature.

La littérature scientifique (Steg et De Groot, 2012) distingue **trois profils ou trois grandes orientations de valeurs** :

Les valeurs biosphériques : Les valeurs biosphériques mettent l'accent sur la valeur intrinsèque de la nature et de l'environnement, indépendamment des avantages pour les êtres humains ou la société. Les personnes qui accordent une forte importance à ces valeurs basent leurs décisions sur les coûts et bénéfices perçus pour l'écosystème et la biosphère dans leur ensemble.

Les valeurs altruistes : Les valeurs altruistes mettent au premier plan le bien-être d'autrui. Les individus qui privilégient ces valeurs prennent leurs décisions en fonction des coûts et des bénéfices pour autrui, y compris les générations futures.

Les valeurs égoïstes : Les valeurs égoïstes reflètent une préoccupation pour les coûts et bénéfices personnels. Les individus qui y adhèrent à ces valeurs évaluent la nature en fonction des conséquences (positives et négatives) pour eux-mêmes.

Les arbres urbains constituant un élément majeur de la nature en ville, le rôle des valeurs environnementales s'impose donc comme un facteur déterminant à interroger pour mieux comprendre les relations qu'entretiennent nos répondant.es avec ces éléments naturels.

Pour mesurer l'influence des caractéristiques sociodémographiques et des valeurs environnementales sur la perception des arbres urbains, les participant·es ont été invités à compléter un recueil de données sociodémographiques et trois échelles distinctes. Une première échelle les invitait à évaluer à partir d'une liste prédéfinie, l'importance perçue de plusieurs bénéfices (par exemple « ils sont agréables à regarder », « ils offrent de l'ombre » ou encore « ils aident à se sentir plus calmes ») en utilisant une échelle graduée de 1 à 4, allant de « aucun bénéfice » à « bénéfice majeur ». Une deuxième échelle les invitait à évaluer, également à partir d'une liste prédéfinie, l'importance perçue de plusieurs désagréments (par exemple « ils attirent des insectes embêtants », « ils provoquent des allergies » ou « ils bloquent la vue) sur une échelle d'intensité allant de 1 (« aucun désagrément ») à 4 (« désagrément majeur »). Enfin, une troisième et dernière échelle permettait de mesurer les valeurs environnementales des participant·es. Pour ce faire, ces derniers et dernières devaient évaluer l'importance de diverses valeurs dans leur vie à partir d'une échelle de 9 points s'étend de -1 (« opposée à mes valeurs ») à 7 (« d'importance suprême »), chaque valeur étant reliée à une orientation (biosphérique, égoïste, altruiste).

Les analyses statistiques menées mettent en évidence les éléments saillants suivants :

- Il existe une **corrélation positive modérée significative** (0.437^2 , $p < .001^3$) entre les **valeurs égoïstes et les désagréments perçus**. Cela signifie que les individus plaçant au premier plan leurs intérêts personnels évaluent plus sévèrement les nuisances attribuées aux arbres. Il n'existe néanmoins pas de corrélation entre les bénéfices perçus et les valeurs égoïstes.
- Il existe une **corrélation négative modérée significative** (-0.332 , $p = .001$) entre les **valeurs biosphériques et les désagréments perçus** : plus l'importance accordée aux valeurs biosphériques est élevée, moins les inconvénients associés aux arbres urbains sont mis en avant
- Il existe une **corrélation positive faible mais significative** (0.256 , $p = .016$) entre **les valeurs altruistes et les bénéfices perçus** : plus les répondant.es déclarent accorder de l'importance aux valeurs altruistes et plus ils perçoivent les bénéfices offerts par les arbres comme importants.
- Il existe une très forte corrélation entre les valeurs biosphériques et les valeurs altruistes (0.569 , $p < .001$), ce qui signifie que les personnes qui accordent de l'importance aux valeurs altruistes accordent aussi de l'importance aux valeurs biosphériques. Ce résultat est cohérent avec ce qui a déjà été observé dans d'autres recherches (de Groot & Steg, 2008).
- Les caractéristiques sociodémographiques telles que le genre, le lieu de résidence, le niveau d'éducation ou le groupe socioprofessionnel **ne sont pas corrélées** aux scores obtenus à l'échelle de bénéfices ainsi qu'à ceux obtenus à l'échelle de désagréments perçus, ce qui suggère que ces éléments n'influent pas de manière significative sur

² Plus le chiffre est proche de 1 ou de -1 et plus le lien de corrélation est fort.

³ Le **p** dans une corrélation indique la probabilité que la relation observée entre deux variables soit due au hasard ; plus le p est petit, plus il est probable que la relation soit réelle.

la façon dont nos répondant.es perçoivent les avantages ou les inconvénients liés à la présence des arbres.

Les analyses statistiques conduites montrent en effet que ni le genre, ni le niveau d'éducation, ni le lieu de résidence, ni le groupe socioprofessionnel ne sont associés de manière significative aux évaluations des bénéfices ou des désagréments liés à la présence d'arbres dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon. Cette absence de lien statistiquement significatif indique que la diversité des perceptions exprimées au sein de l'échantillon s'enracine principalement dans le système de valeurs des répondant·es. Les arbres urbains font donc l'objet d'une évaluation subjective fortement filtrée par les orientations axiologiques propres à chaque individu. Ce constat invite à tenir compte à la fois dans le domaine de l'action publique mais aussi celui de la mobilisation citoyenne de la diversité des valeurs portées par les citadin·es, au-delà de leur appartenance à des catégories sociales.

5 - Les usages des arbres urbains

Cette partie décrit les principaux usages qui sont faits des arbres ou plus largement des zones arborées situés dans les quartiers de Vaise Industrie et Rochecardon. Cette partie a été rédigée à partir de l'analyse des comportements observés par le groupe de travail dans les parcs, les places ou dans la rue mais aussi à partir de l'analyse des comportements déclarés par les propriétaires et copropriétaires interrogés et des résultats du questionnaire.

Protection contre la chaleur et contre la pluie

L'analyse des observations fait apparaître que la recherche d'ombre et de fraîcheur est l'usage le plus fréquent des arbres urbains, en période estivale. Ces deux éléments, l'ombre et la fraîcheur, sont par ailleurs, les deux caractéristiques les plus citées par les répondant.es du questionnaire, ce qui démontre de l'importance du contexte.

Lors d'une période de canicule, la recherche d'ombre semble structurer les comportements : les bancs et les espaces ombragés sont systématiquement privilégiés tandis que les zones sans couverture végétale sont délaissées, même lorsqu'elles disposent d'infrastructures similaires. Les arbres deviennent des lieux de repli qui permettent de se protéger de la chaleur du soleil.

L'analyse des séances d'observation montre également que pour certains groupes d'usagers et d'usagères, la présence d'ombre semble être un élément indispensable. Pour certains usagers, notamment les parents qui amènent leurs enfants dans les parcs ou les personnes âgées, la présence d'ombre semble être un élément indispensable. Les parents adoptent une posture de vigilance, veillant à ce que leurs enfants privilégient les zones ou les aires ombragées pour jouer.

Par ailleurs, le déficit d'ombrage constitue une plainte récurrente, ce qui démontre d'une attente forte de végétalisation des espaces publics afin d'augmenter la couverture ombragée.

« *Il n'y a pas beaucoup d'ombre* » (usagère du parc Roquette)

« *Il y a des rues qui sont des vraies traversées du désert franchement, ça manque d'ombre* » (copropriétaire interrogée)

« *Manque de grands arbres pour créer de l'ombre* » (répondant au questionnaire)

« *Zones qui manquent d'arbres, certaines parties des quais de Saône sans ombre* » (répondant au questionnaire)

« *Il faudrait planter afin d'ombrager les rues* » (répondant au questionnaire)

A certains endroits, comme au square Roquette où les zones ombragées sont peu nombreuses, la recherche d'ombrage crée des logiques d'occupation spatiale très marquées, où les usager.ères se regroupent pour se partager les bancs protégés. On note donc que les zones ombragées sont soumises parfois à une forte pression.

La protection contre la pluie reste également un usage fréquent, le feuillage offrant un abri temporaire aux passant.es lors d'averses.

Des espaces de sociabilité, de convivialité

Les espaces arborés sont également des lieux de rencontres spontanées, de retrouvailles et de vie collective. Ils servent par exemple de cadre à des rendez-vous, des rassemblements amicaux, des pique-niques ou encore des apéritifs partagés. Ce sont également des espaces de jeux pour les enfants.

« *Cet espace-là, ça permet aux enfants de venir jouer... il y a de la convivialité quoi. Se retrouver, les enfants, voilà les adultes aussi. Quand on a un rendez-vous à se donner, c'est au parc* » (Propos d'un copropriétaire)

Les propriétaires de chiens sont également un profil d'usager.ères régulièrement rencontré lors des séances d'observation : ils se réunissent dans les différents espaces verts afin de permettre à leur animal de profiter d'un espace de jeu en compagnie d'autres chiens, profitant eux-mêmes de ces moments pour échanger et sociabiliser.

Les recherches menées sur le sujet mettent par ailleurs en évidence que la présence d'arbres - et d'ombre - dans les parcs urbains incitent les résidents à s'y rendre, ce qui augmente les opportunités de connexion sociale, voire de cohésion sociale.

Des lieux de repos, de calme et de bien-être

Enfin, les zones arborées sont utilisées comme des lieux de repos ou de pause. Bon nombre de travailleur·euses et d'étudiant·es rencontrés dans les parcs lors des passations en face à face du questionnaire nous ont expliqué venir régulièrement pour manger sur le temps du déjeuner ou pour profiter d'une coupure au cours de la journée. Nos observations mettent également en évidence que les zones arborées sont utilisées comme lieux de lecture ou de repos.

« On peut s'asseoir sur un banc dans le parc puis boller pendant 10 minutes, un quart d'heure, 30 minutes et les gens sont bien » (propos d'un copropriétaire)

Si les arbres et espaces arborés sont parfois mobilisés pour se détendre ou se protéger du soleil, nous avons également observé des situations de non-usage. Par exemple, de nombreuses personnes traversaient simplement les parcs observés à pied ou en trottinette, sans interagir avec les arbres ou la végétation. Les observations réalisées pendant des journées particulièrement chaudes (supérieures à 38 °C) ont également mis en évidence que les espaces arboré restaient inutilisés pendant de nombreuses minutes, parfois pendant plus de 30 minutes ou une heure. Ces éléments suggère que l'usage des espaces arborées pourrait être influencé par certains éléments contextuels. Une investigation plus approfondie des usages pourrait être pertinente pour identifier ces éléments.

6. Les zones arborées privées : des enjeux spécifiques ?

Comme nous l'avons précisé, des entretiens avec des propriétaires et des copropriétaires ont également été réalisés ([2.2 – Les entretiens](#)) afin d'apporter un éclairage sur les zones arborées privées et de mieux comprendre le lien qu'ils entretiennent avec leurs arbres. Ce public représente un point d'intérêt dans la mesure où collectivement ils possèdent la majorité des terrains, et par extension de la canopée, d'une ville (Dilley et Wolf, 2013; Urbalyon, 2021).

Les prochaines lignes présentent une synthèse des freins et des leviers potentiels à la préservation des zones arborées privées identifiés à partir des entretiens réalisés.

6.1 - Freins à la préservation des zones arborées privées et difficultés rencontrées

Une gestion collective qui cristallise des visions divergentes

Dans les copropriétés, la gestion des parcelles arborées est laissée à l'appréciation des résidents et des résidentes. Le caractère collectif de cette gestion impose, par conséquent, aux copropriétaires de se mettre d'accord et de décider de comment ils souhaitent entretenir ou faire évoluer ces parcelles. À cet égard, les entretiens réalisés mettent en évidence que les représentations que les résidents et les résidentes ont de ce que la nature urbaine ou un espace vert doit ou devrait être jouent un rôle important dans ce processus de prise de décision :

« On était plus avant dans l'idée d'un parc harmonieux esthétique, que les arbustes soient coupés au carré... on avait des règles un peu strictes de ce qu'était un bel espace vert. Petit à petit, les nouveaux arrivants ont considéré que, et l'ambiance du temps aussi a fait que le plus important, c'était d'y vivre, de pouvoir profiter de l'espace...que les enfants montent dans certains arbustes. On a réduit la tonte, on ne coupe plus l'herbe tout le temps parce qu'on s'est dit qu'on allait laisser pousser les fleurs et pas couper tout de suite; Mais on m'a déjà dit que ça ne faisait pas entretenu » (propos d'un copropriétaire)

Autrement dit, elles semblent agir comme des aides à la décision qui guident implicitement les pratiques d'entretien (élagage, tonte, etc.) et de gouvernance déployées au quotidien.

Les entretiens laissent transparaître en filigrane deux représentations différentes qui semblent influencer la gestion des espaces arborés collectifs : d'un côté, on retrouve la conception d'une nature qui se doit avant tout d'être entretenue, régulière, ordonnée, « la visibilité des signes d'une maîtrise » (Wintz, 2019, p. 103) étant perçue comme une façon de la rendre plus jolie. De l'autre, on note la conception d'une nature plus spontanée, où le caractère vivant et la fonctionnalité écologique doivent être respectés au maximum.

« Les résidents ont fait la demande aux employés municipaux de couper toutes les herbes le long de la résidence alors que c'est un refuge pour les escargots. Soit disant qu'il y a des crottes de chien. Donc dès que la nature essaye de reprendre un peu ses droits, toute tentative de végétalisation est anéantie » (propos d'une copropriétaire)

« Dans la résidence, toutes les haies ont été coupées et remplacées car certaines d'entre elles s'étaient asséchées par manque d'entretien. Ça m'a fendu le cœur. Maintenant, les arbres sont tout petits alors qu'avant, on avait des haies très épaisses. Je trouve que c'est un non-sens. À la limite, celles qui étaient sèches, où il n'y avait plus que les bois morts, ok. Mais pourquoi vouloir mettre toutes les mêmes, tout aligner, tout mettre uniforme ? Et est-ce qu'on peut encore se permettre de couper des arbres qui sont sains, en bonne santé, qui ont plusieurs années ? Ma logique s'arrête là » (propos d'une copropriétaire)

Si les propos tenus ci-dessus par les copropriétaires interrogés montrent qu'ils tendent à favoriser la conception d'une nature spontanée qui est respectée dans son rythme de développement et sa capacité à être un lieu d'accueil de la biodiversité, nous constatons que la gestion des espaces arborés collectifs impliquent des arbitrages qui font dialoguer, voire débattre, des représentations divergentes de la nature urbaine. Le témoignage des copropriétaires interrogés met en évidence que le poids d'une vision de la nature appréciée dans sa modalité ordonnée, maîtrisée peut, dans certains cas, entrer en conflit avec une logique de préservation des zones arborées.

Le poids des prestataires

Les entretiens réalisés révèlent également que les pratiques des prestataires chargés de la gestion des arbres varient sensiblement d'une entreprise à l'autre.

« L'entreprise avec laquelle je travaillais, elle abattait facilement. Dans l'entreprise de mes enfants, ils préservent beaucoup plus » (propos d'une propriétaire).

En approfondissant nos recherches, il apparaît que les différences d'approche observées chez les prestataires chargés de la gestion des arbres pourraient peut-être s'expliquer par le contexte réglementaire et la formation professionnelle du secteur. En effet, la profession d'élagueur, dont la mission principale est d'exécuter des prestations de taille ou d'abattage d'arbres, n'est actuellement pas réglementée (CAUE de Seine et Marne, 2023). Autrement dit, ce métier est généralement accessible à des personnes disposant généralement d'un diplôme de niveau CAP ou baccalauréat dans des secteurs variés tels que le paysage, l'agriculture ou l'aménagement paysager, ce qui laisse une grande marge aux différences de pratiques et de savoir-faire au sein de la profession. Bien qu'il existe un certificat de spécialisation, ce dernier n'est pas obligatoire. Il est important de noter que, officiellement, aucune qualification n'est en réalité obligatoire pour exercer ce métier.

Quant aux experts arboristes, dont la mission est de diagnostiquer l'état physiologique ou sanitaire des arbres, d'anticiper les problématiques à venir ou encore de formuler des préconisations, leur titre n'est pas protégé contrairement à celui d'expert forestier (CAUE de Seine et Marne, 2023), ce qui rend leur reconnaissance et leurs qualifications plus hétérogènes. La spécialité même de foresterie urbaine demeure par ailleurs une discipline récente, encore en construction. Nous pensons donc que cette situation pourrait contribuer à expliquer les disparités constatées par les participant·es interrogés.

Ainsi, si la préservation des zones arborés privées dépend donc, comme nous l'avons évoqué précédemment, du regard que les résidents et résidentes portent sur les arbres, le niveau d'expertise et les pratiques des professionnels qui interviennent auprès d'eux semble jouer un rôle tout

aussi déterminant. Une taille excessive ou mal exécutée participe par exemple à dégrader les arbres urbains et compromet leur pérennité.

Néanmoins, les professionnels des arbres ne représentent pas le seul corps de métier dont les interventions peuvent avoir un impact sur les zones arborées privées. Une copropriétaire nous a, par exemple, relaté qu'un prestataire mandaté par la résidence pour résoudre un problème d'infiltration dans les garages avait recommandé de supprimer plusieurs arbres afin d'aménager une voie d'évacuation. D'après elle, « *les entreprises ont encore une vision vieux de la vieille qui pensent qu'un arbre ça se coupe, c'est pas grave. ils disent qu'il faut couper comme si moi je disais que je coupais une feuille A4* » (propos d'une copropriétaire). Cette remarque souligne que, dans certaines circonstances, les arbres peuvent avant tout être perçus comme des obstacles qu'il s'agit d'éliminer.

Des craintes liées à la sécurité et à un risque de détérioration

La question de la sécurité constitue un sujet récurrent dans les discours des propriétaires et copropriétaires. La peur qu'un arbre puisse tomber et causer des détériorations matérielles ou des blessures, en particulier lors de gros orages ou d'épisodes de grands vents, est mentionnée à plusieurs reprises :

« *Ceux qui habitent dans les étages élevés voient les arbres pliés sous le vent. Moi, au premier étage, je ne vois pas mais c'est sûr que ça doit être impressionnant. On nous a déjà dit : si un arbre tombe, attention. Sur qui ? Sur quoi ?* » (propos d'un copropriétaire)

« *Ma voisine a vendu son terrain à des promoteurs immobiliers. Elle devenait âgée et ne pouvait plus s'en occuper. À chaque fois qu'il y a de grands vents, elle m'appelle : "alors, combien sont tombés cette fois-ci ? Olala, quelle chance j'ai de ne plus être là"* » (propos d'une propriétaire)

Cette appréhension est d'autant plus forte que, contrairement aux espaces publics où des mesures de prévention peuvent être mises en place (comme la fermeture temporaire des parcs en cas de vents forts), les particuliers disposent de moyens limités pour se protéger efficacement de ces risques.

« Dans un parc public, s'il y a du vent, on va fermer le parc. Chez un particulier, à part ne pas se tenir sous l'arbre, il n'y a pas tellement de solutions » (propos d'une propriétaire)

Outre le risque de chute lié aux aléas climatiques, l'état sanitaire des arbres contribue également à alimenter un sentiment d'insécurité. Les arbres malades, affaiblis ou fragilisés par des pathologies sont perçus comme des menaces potentielles. De même, les arbres qui poussent spontanément à proximité des murs inquiètent, car leurs racines ou leur inclinaison peuvent causer des détériorations.

Ces différentes peurs, qu'elles soient fondées ou non, ont pour effet direct d'orienter les comportements des propriétaires. Face au risque perçu, certains participant·es expliquent avoir choisi d'abattre les arbres jugés dangereux, dans une logique de précaution visant à limiter tout risque de dommage ou de blessure.

Des procédures administratives et un cadre réglementaire contraignant

Enfin, la complexité administrative et la multiplicité des échelons institutionnels peuvent parfois être un frein à l'initiative de végétalisation des résident·es. Une copropriétaire interrogée illustre bien cette difficulté en décrivant son expérience concrète : elle nous a expliqué vouloir mettre du lierre sur le grillage qui sépare le terrain de basket adjacent à sa résidence, afin de créer un écran végétal et réduire la chaleur qui se dégage du revêtement bétonné en été. Cette démarche suppose néanmoins une demande d'autorisation puisque ce grillage n'appartient pas à la résidence. Il n'est cependant pas aisé d'identifier le bon interlocuteur : le terrain appartient à un collège qui est lui-même sous la responsabilité du département. En outre, la demande d'autorisation requiert de remplir « *tout un tas de paperasses* » (propos de la copropriétaire). Ce véritable « *millefeuille administratif* » complexifie, selon elle, la mise en place « *d'actions simples qui permettraient de végétaliser davantage* ». Cette situation traduit donc l'existence d'obstacles réglementaires et organisationnels qui peuvent être source de difficultés.

6.2 - Besoins et attentes des propriétaires et copropriétaires

Des conseils sur mesure et un accompagnement désintéressé

Les propriétaires comme les copropriétaires interrogés, en particulier ceux dont la densité des arbres présents sur leur terrain est importante, expriment la pertinence à pouvoir bénéficier d'une « *analyse fine* » (propos d'un copropriétaire) de l'état de leurs arbres et des conseils sur mesure par un spécialiste :

« *On voudrait que quelqu'un vienne nous parler des oiseaux par exemple. Qui peut nicher dans quoi ? Comment aider les différentes espèces à se sentir bien dans cet espace ? Y a-t-il des oiseaux qui peuvent nous aider avec les moustiques par exemple ?* » (propos d'un copropriétaire).

Cette analyse permettrait par la même occasion de bénéficier d'un accompagnement différent de celui qu'ils ont avec l'entreprise qu'ils embauchent pour l'entretien de leurs arbres. Cette démarche leur permettrait de s'assurer que le regard posé sur leur situation n'est pas empreint d'intérêts marchands : « *l'entreprise, son intérêt, c'est de te dire que cet arbre-là, il faut faire ceci, il faut faire cela. Tu sais jamais si c'est par pur intérêt ou à cause de l'état de l'arbre* » (propos d'une propriétaire).

Cet accompagnement serait davantage pertinent que les entreprises qui aident les propriétaires ou les copropriétaires à entretenir leurs arbres ont, comme nous l'avons évoqué plus haut, des pratiques très différentes. Avoir un avis secondaire permettrait ainsi de conforter les recommandations de leur prestataire ou de les contrebalancer.

Des aides financières

Bénéficier d'aides financières apparaît comme une nécessité aux yeux de certains et certaines copropriétaires interrogés, en particulier dans la mise en œuvre de projets de végétalisation. Ces aides sont vues comme un levier à l'adhésion des autres résident.es.

« *Les projets subventionnés passeraient mieux* » (Propos d'une copropriétaire)

Par le passé, certains participants ont d'ailleurs déjà eu recours à ces aides pour augmenter la place de la nature au sein de leur copropriété :

« On a récemment fait un projet de végétalisation. On a réduit le bitume et les places de parking pour ajouter davantage de nature. On a ajouté des pommiers et des cerisiers car ça nous permettait d'obtenir de meilleures subventions » (propos d'un copropriétaire)

Accompagner les projets de végétalisation des propriétaires et copropriétaires

Les participant·es interrogés expriment également le besoin d'être accompagnés, à travers des guides ou des ressources claires indiquant quelles espèces d'arbres ou de végétaux planter, en particulier celles qui seront les plus résistantes face aux effets du changement climatique. Cette demande démontre d'une envie de faire des choix adaptés, durables et susceptibles d'assurer la pérennité des arbres plantés. Ce critère fait écho aux réponses apportées dans le questionnaire qui indiquent apprécier le caractère robuste ou résilient des arbres. Néanmoins, dans le même temps, cette demande indique que les participant·es interrogés demandent à connaître davantage les différentes essences d'arbre et leurs particularités.

Au-delà des besoins d'accompagnement ou des solutions formulées par les propriétaires ou les copropriétaires interrogés et récapitulées ci-dessus, certaines idées d'actions ont pu être évoquées lors des réunions de travail ou pendant les rencontres d'usager·es dans l'espace public. Nous les listons ici avec quelles puissent éventuellement servir de base à de futures actions :

- **Idée 1 :** Créer une carte interactive ou une application interactive qui permet de visualiser les différentes essences d'arbres, leur localisation ou encore leur période de floraison pour pouvoir leur « rendre visite ».
- **Idée 2 :** Réaliser des capsules audio qui présentent un arbre ou un ensemble d'arbres et son histoire et qu'on pourrait écouter dans les espaces verts en scannant un QR CODE par exemple.
- **Idée 3 :** Améliorer la connaissance sur les arbres en réalisant des panneaux d'informations qui indiquent leur nom ou certaines de leurs spécificités.

- **Idée 4 :** Proposer l'inscription dans le PLU-H d'un arbre ou d'un ensemble d'arbres à un propriétaire ou une copropriété contre une aide pour l'entretien
- **Idée 5 :** Réaliser des ateliers de plantation en partenariat avec une pépinière locale ou lyonnaise dans les espaces réservés par la mairie à cet effet.
- **Idée 6 :** Soumettre à la Métropole de Lyon des arbres ou des ensembles arborés lors de la prochaine révision du PLU-H (prévue en 2026 ou 2027) afin qu'ils y soient inscrits.

SYNTHESE DES RESULTATS

Les résultats de l'enquête menée dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon révèlent la relation complexe qu'il existe entre les arbres urbains et les usager·ères. Loin d'être univoque, cette relation se déploie selon une pluralité de perceptions, d'usages et de significations. Le croisement des données issues du questionnaire, des observations et des entretiens permet de dégager à la fois des convergences fortes mais aussi des divergences qui viennent éclairer différemment le rôle des arbres dans la vie quotidienne des habitant·es et usager·ères interrogé·es.

Un premier constat s'impose : il n'existe pas un rapport homogène mais bien une pluralité de rapports. Si les réponses au questionnaire recueillies, les comportements observés et les témoignages des propriétaires et copropriétaires soulignent tous l'importance des arbres et des zones arborées, nous constatons néanmoins que les arbres sont investis pour des raisons variées :

- Utilitaires (ombre, fraîcheur, protection contre la pluie)
- Esthétiques et sensorielles (beauté des formes et des couleurs, parfums, sons)
- Ecologiques (contribution à la biodiversité, refuge pour les oiseaux)
- Ou encore, plus rarement, affectives ou mémorielles (souvenirs, témoins de faits historiques)

Cette diversité montre que les arbres urbains, même lorsqu'ils sont perçus positivement, ne constituent pas un objet consensuel : bien qu'ils soient majoritairement appréciés, ils ne sont pas unanimement investis ni valorisés de la même manière.

Au-delà de cette pluralité d'attachements, il convient de souligner la présence de perceptions plus négatives : allergies, odeurs désagréables, risques liés à la sécurité ou encore entretien jugé insuffisant. Des contradictions représentationnelles apparaissent également, par exemple dans le discours des copropriétaires où cohabitent des conceptions divergentes de la nature urbaine (nature ordonnée vs nature spontanée). Ces divergences se retrouvent aussi

dans les perceptions contradictoires de la quantité d'arbres présents : certain·es estiment qu'il y en a « trop peu », tandis que d'autres jugent leur nombre suffisant.

Les non-usages constatés (absence d'occupation des zones arborées lors de fortes chaleurs, usage limité de ces espaces à un lieu de passage) ainsi que les absences de mentions d'arbres appréciés ou d'arbres jugés emblématiques ou importants dans le questionnaire peuvent traduire des rapports aux zones arborées et aux arbres plus distants ou indifférents. Ces divergences sont précieuses car elles montrent que les usages ou les perceptions des arbres dépendent du contexte, des conditions environnementales (chaleur, orages, saison) ou encore, comme le montrent les analyses statistiques, de facteurs psychosociaux tels que les valeurs environnementales. Les analyses statistiques confirment en effet que ces dernières influencent fortement le regard porté sur les arbres : les profils altruistes et biosphériques valorisent les bénéfices et minimisent les nuisances, tandis que les profils plus égoïstes perçoivent davantage de contraintes.

Limites et perspectives futures

Cette recherche, qui a permis d'explorer de manière approfondie les perceptions et les usages liés aux arbres urbains dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon, comporte certaines **limites méthodologiques** qui ouvrent la voie à de futures investigations.

Tout d'abord, les **observations** ont été réalisées sur un laps de temps restreint (durant le mois de juin 2025 et principalement l'après-midi), ce qui peut restreindre la diversité des usages repérés. Les usages saisonnier, à différents moments de la journée ou ceux liés à des dispositifs ou des zones spécifiques (zones de plantation participative, vergers collectifs...) mériteraient d'être explorés afin de mieux saisir la variété des pratiques associées aux arbres.

Ensuite, le nombre d'entretiens réalisés avec des propriétaires ou des copropriétaires reste assez limité. Si ces entretiens nous ont permis de dresser un premier portrait de leurs contraintes ou de leurs besoins, il serait pertinent d'étendre ces entretiens à un plus grand nombre de

propriétaires et copropriétaires, voire à d'autres acteurs directement concernés par la gestion des arbres (prestataires, associations locales, acteurs institutionnels).

Enfin, approfondir l'analyse des préférences et des réticences auprès d'autres profils sociodémographiques que ceux touchés par l'enquête permettrait ainsi de compléter et d'affiner les résultats.

PRÉCONISATIONS ET PISTES D'ACTION

Si les perspectives futures identifiées précédemment invitent à poursuivre l'exploration scientifique des rapports aux arbres, il importe aussi de réfléchir aux dispositifs et aux leviers actionnables qui pourraient permettre à la fois de pérenniser la dynamique collective initiée, de renforcer la participation des habitant·es et des usager·ères, et de valoriser les zones arborées du quartier. C'est dans cette optique que nous proposons à présent un ensemble de préconisations et de pistes d'action

Préconisation 1 : Pérenniser le groupe de travail

Il serait intéressant de pérenniser le groupe de travail qui a été constitué à l'occasion de cette enquête afin qu'il demeure un espace privilégié de discussions, d'expertise collective et devienne un espace de coordination et de suivi des actions en faveur de la protection ou de la valorisation des zones arborées du quartier. La poursuite du groupe de travail permettrait d'une part de maintenir l'engagement des membres déjà investis mais aussi de visibiliser la volonté collective du groupe de protéger les espaces arborés.

En outre, la participation au sein d'un collectif apporte de nombreux bénéfices qui servent l'objectif d'une meilleure protection et valorisation des espaces arborés du quartier :

- **Création de normes communes** : La discussion et la coopération aident à établir des références collectives, qui deviennent des repères pour l'ensemble des acteurs du groupe de travail (valeurs, représentations, objectifs à partager)
- **Valorisation de l'expertise et des savoirs** : Le travail en groupe favorise l'apprentissage mutuel. Chacun peut apporter et enrichir ses connaissances sur les arbres et les zones arborées du quartier.
- **Identification des problèmes** : La présence de membres résidant dans différentes zones du quartier permet d'établir une veille de proximité efficace et d'identifier, par exemple, des arbres vulnérables, malades ou en danger.

- **Meilleure efficacité des actions menées** : La coordination collective permet de mutualiser les ressources, les réseaux de connaissance et d'optimiser la gestion et de garantir le suivi des projets dans le temps, ce qui renforce la capacité d'action du groupe

Préconisation 2 : Impliquer de nouveaux acteurs

Ouvrir la discussion collective à de nouveaux acteurs (habitant.es, associations environnementales locales, usager.ères, etc.), qu'ils soient affiliés ou non au conseil de quartier, pourrait être une démarche pertinente à déployer dans un futur proche, voire nécessaire, car ces acteurs apporteraient des ressources, des réseaux ou encore un champ d'expertise complémentaire et participeraient ainsi à renforcer la capacité d'action du groupe de travail.

Il serait également stratégique d'engager ceux qui détiennent une responsabilité directe dans la gestion d'espaces arborés privés ou publics : prestataires, copropriétaires (notamment membres de conseils syndicaux) ou encore propriétaires privés afin d'approfondir la réflexion engagée sur leurs besoins d'accompagnement et leurs attentes et co-construire des solutions qui les aideraient au quotidien à mieux protéger ou mieux végétaliser leurs espaces arborés. Un sous-groupe de travail, constitué des différents propriétaires ou copropriétaires pourrait par exemple être déployé.

Préconisation 3 : Transformer l'intérêt en participation

Certain.es copropriétaires rencontré.es ou encore différent.es habitant.es qui ont assisté à l'exposition photographique en juillet ont montré un intérêt pour la question des espaces arborés du quartier. Il pourrait ainsi être pertinent d'essayer de transformer l'intérêt manifesté en participation active au groupe de travail. Pour motiver ce passage à l'action, une proposition de collaboration autour d'un projet concret, facilement réalisable pourrait constituer une première marche à leur engagement. Par exemple, ils pourraient être invités à participer à l'élaboration du plaidoyer destiné à la mairie ou à toute action de valorisation des résultats de l'enquête.

De manière générale, trois leviers forts pourraient être mobilisés pour encourager la participation des individus d'après la littérature scientifique sur le sujet :

1 - Valoriser une identité et des valeurs communes, notamment à travers une communication autour de la préoccupation pour les générations futures (valeurs altruistes) ou pour la biodiversité (valeurs biosphériques) ainsi qu'en insistant sur l'identité collective d'habitant·e·s ou d'usager·e·s du quartier. Plus chaque individu se sent partie prenante d'un « nous », plus son engagement devient probable.

2 - Rendre visible la perception d'un risque ou d'un danger en communiquant, par exemple, sur la disparition des arbres ces dernières années ou la fragilité actuelle de leur statut dans le quartier : ce sentiment peut renforcer la conscience collective d'un problème et inciter un passage à l'action.

3 - Relayer le sentiment de manque d'arbres ou de privation perçu exprimé dans l'enquête, et faire de ce dernier un ressort mobilisateur, appuyé sur une réalité vécue localement : face à une situation jugée insatisfaisante, les individus peuvent parfois agir dans le but de mettre un terme à cette insatisfaction.

Préconisation 4 : Déployer des stratégies de défense ou de valorisation complémentaires

Afin d'augmenter les chances de provoquer des retombées positives vis-à -vis du changement voulu, une meilleure protection des zones arborées, la mise en d'autres actions, en parallèle de la stratégie de plaidoyer, serait pertinente. Des actions de sensibilisation ou de valorisation, à l'instar des ateliers qui ont été menés auprès des élèves de l'école Audrey Hepburn pourraient être menées. Les différentes zones arborées publiques du quartier pourraient, par exemple, servir de cadre à ces actions.

En synthèse, la poursuite du groupe de travail et l'ouverture à de nouveaux acteurs constituent des leviers potentiels pour pérenniser l'engagement des membres déjà investis, favoriser la mobilisation de nouveaux acteurs (habitant·es, professionnels des arbres, acteurs

institutionnels ou associatifs, propriétaires ou copropriétaires des zones arborées privées...) et permettre à la réflexion collective engagée autour la préservation des zones arborées au cœur du quartier de se poursuivre et de se développer.

Afin d'accompagner une prise de conscience collective, la participation s'avère donc être un levier majeur. Pour paraphraser Daniel Cefaï (2012), participer, c'est prendre ensemble conscience d'un problème, discuter de qui est responsable, de ce qui cause la situation et de ce qui pourrait arriver ensuite.

RÉFÉRENCES

- Barbour, R. S. (2001). Checklists for improving rigour in qualitative research: a case of the tail wagging the dog?. *Bmj*, 322(7294), 1115-1117.
- CAUE de Seine et Marne. (2023). *Plaidoyer pour une loi Arbres hors forêt : Propositions d'évolution législative pour les arbres des villes, des villages et des campagnes*.
- <https://www.calameo.com/caue77/read/00598818144adb59ba8fb?page=3>
- Cefaï, D., Carrel, M., Talpin, J., Eliasoph, N. et Licherman, P. (2012). Ethnographies de la participation. *Participations*, 4(3), 7-48. <https://doi.org/10.3917/parti.004.0005>.
- de Groot, J. I. M., & Steg, L. (2008). Value Orientations to Explain Beliefs Related to Environmental Significant Behavior : How to Measure Egoistic, Altruistic, and Biospheric Value Orientations.

Environment and Behavior, 40(3), 330-354.

<https://doi.org/10.1177/0013916506297831>

Dilley, J., & Wolf, K. L. (2013). Homeowner interactions with residential trees in urban areas. *Arboriculture and Urban Forestry* 39(6), 267-277.

Flick, U., & Caillaud, S. (2016). Triangulation méthodologique, ou comment penser son plan de recherche. In G. Lo Monaco, S. Delouvée, & P. Rateau, *Les représentations sociales : Théories, méthodes et applications* (p. 227-240). De Boeck.

<https://hal.science/hal-04078501/document>

Moliner, P. et Lo Monaco, G. (2017). Chapitre 2. Les techniques d'association verbale. *Méthodes d'association verbale pour les sciences humaines et sociales : Fondements conceptuels et aspects pratiques* (p. 47-109). Presses universitaires de Grenoble.

<https://shs.cairn.info/methodes-d-association-verbale-pour-les-sciences-humaines-et-sociales--9782706126956-page-47?lang=fr.>

Reinert, M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique: application à l'analyse lexicale par contexte. *Les cahiers de l'analyse des données*, 8(2), 187-198.

Steg, L., & De Groot, J. I. (2012). Environmental values. In The Oxford handbook of environmental and conservation psychology (pp. 81-92). Oxford University Press.

UrbaLyon (2021). Les atlas communaux de la Canopée (Notice méthodologique).

<https://www.urbalyon.org/fr/AtlasCommunauxCanopee>

ANNEXE METHODOLOGIQUE

Cette annexe regroupe les différents outils méthodologiques qui ont été construits durant cette enquête collaborative : le guide d'entretien à destination de propriétaires et de copropriétaires, le questionnaire à destination de tous les usagers et usagères des quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon et une fiche-guide pour les observations menées. Vous trouverez tout au long de la consultation de ces outils des annotations (voir les notes en bas de page) qui mentionnent, le cas échéant, les sources scientifiques mobilisées pour construire ces derniers.

A noter

Ces outils méthodologiques ont été construits par un groupe de travail composé de plusieurs membres du conseil de quartier, issus de la commission Patrimoine et de la commission Développement durable, et d'une intervenante en psychologie sociale en réponse à des objectifs d'étude bien précis, évoqués dans la partie [Méthodologie](#) de ce document. Si le travail a été collaboratif, il reste néanmoins important de préciser le rôle de chacun dans la construction de la démarche méthodologique :

- Les objectifs de recherche, le choix des méthodes, l'identification de la population et la stratégie de recrutement ont été décidés collectivement.
- La revue de la littérature et la recherche d'échelles de mesure adaptées aux objectifs de recherche a été réalisée par Carla Messina, intervenante en psychologie sociale.

En outre, les outils ont été construits selon la logique d'une recherche-action : la recherche-action est une démarche scientifique qui vise à produire simultanément des connaissances et des transformations concrètes sur le terrain, en associant ceux qui vivent la situation à la réflexion et à l'action. Dans ce cadre-là, le savoir n'est pas produit pour la connaissance en tant que telle ou pour le progrès scientifique mais au service d'objectifs et de besoins spécifiques (Cornish et al., 2023).

Ainsi, cette étude avait pour objet d'apporter des connaissances susceptibles de servir l'objectif du conseil de quartier, celui de renforcer la mise en valeur et la préservation des zones arborées locales, et alimenter leurs initiatives futures.

Au-delà des outils développés, la démarche de co-construction des outils et la volonté de faire de ces derniers un levier pour l'action constituent donc deux éléments essentiels à prendre en compte lors de la consultation des outils.

Enfin, il nous semble important de noter que les outils utilisés ont été construit et les données récoltées traitées dans le respect du code de déontologie des psychologues :

- Le consentement écrit des participant.es a été recueilli après les avoir informés systématiquement des objectifs et de la procédure de l'enquête au moyen d'une notice d'information.
- Les participant.es ont été informés de leur liberté de participer ou non à l'enquête, sans que cela puisse avoir sur elles et eux quelque conséquence que ce soit.
- Toute publication ou communication des résultats a été faite dans le respect de l'anonymat des participant.es.

1 – Outils utilisés pour les entretiens

1.1 – La notice d'information et le formulaire de consentement

NOTICE D'INFORMATION

Titre de l'étude : Les arbres et toi, on en parle ?

Initiée par : La commission Patrimoine du Conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon en collaboration avec la Boutique des sciences de l'Université Lumière Lyon 2, un dispositif qui met en lien le monde scientifique et la société civile. Ce document vous explique le but de ce projet d'enquête. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Invitation à participer : Je suis invité(e) à participer à l'étude, nommée ci-haut. Elle est menée par le conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon et Carla MESSINA, masterante en sciences humaines et sociales sous la supervision de Marjolaine Doumergue, enseignante et chercheuse à l'université Lumière Lyon 2.

But de l'étude : Le but de l'étude est de comprendre comment les propriétaires et copropriétaires qui résident dans les quartiers de Vaise, Industrie ou Rochecardon perçoivent les arbres qui sont situés sur leur terrain.

Participation : Ma participation consistera à participer à une entrevue individuelle d'une heure à une heure et demie pendant laquelle on me demandera, à travers une série de questions, de parler de mon rapport aux arbres présents sur mon terrain / dans ma résidence. Les informations recueillies au cours de cet entretien font l'objet d'un enregistrement audio.

Participation volontaire : Ma participation à cette recherche est volontaire et je suis libre de me retirer en tout temps, de refuser de répondre à toute question à laquelle je ne veux pas répondre sans subir de conséquences négatives. Si je choisis de me retirer de l'étude, les données collectées jusqu'à ce moment seront détruites et ne seront donc pas utilisées.

Anonymat : L'interviewer m'a donné l'assurance qu'il traitera l'information que je partagerai avec lui de façon strictement anonyme. Afin de préserver mon identité, le chercheur s'engage à ne m'identifier que par des initiales ou par un numéro dans tous les documents qui pourront être rédigés sur cette étude.

Conservation des données : Les données collectées, autrement dit les enregistrements audio et vidéo, les formulaires de consentement, les transcriptions et les notes prises pendant l'échange, seront conservées pendant une durée de six mois à compter de la fin de la collecte des données afin de permettre l'analyse et la production des résultats de la recherche. Seul le chercheur et son superviseur y auront accès.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec Carla Messina (c.messina@univ-lyon2.fr) ou avec

Pascal Decanter (spectacledecanter@outlook.com), vice-président du conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Ce formulaire est destiné à recueillir votre consentement pour la collecte des données vous concernant, dans le cadre du projet « Les arbres et toi, on en parle ? » initié par le Conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon en collaboration avec la Boutique des sciences et piloté par Carla MESSINA, masterante en sciences humaines et sociales à l'Université Lumière Lyon 2.

En signant le formulaire de consentement, vous certifiez :

- que vous avez lu et compris les renseignements communiqués dans la notice d'information,
- qu'on a répondu à vos questions de façon satisfaisante,
- qu'on vous a informé que vous étiez libre d'annuler votre consentement ou de vous retirer de cette recherche en tout temps, sans préjudice.

J'ai lu et compris les renseignements fournis dans la fiche d'informations et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche :

OUI **NON**

J'accepte que mes propos soient enregistrés et exploités par l'équipe du projet « Les arbres et toi, on en parle ? » :

OUI **NON**

Nom, prénom – Date – Signature

Un exemplaire de ce document vous est remis, le deuxième est conservé par la personne qui vous interviewe. Il est recommandé de conserver ce formulaire de consentement.

Remerciements

Votre collaboration est précieuse pour nous permettre de réaliser cette

étude. C'est pourquoi nous tenons à vous remercier pour le temps et l'attention que vous acceptez de consacrer à notre demande.

1.2 – Le guide d'entretien et la fiche signalétique

[Consigne inaugurale]

Bonjour,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier d'avoir accepté cet entretien. Je m'appelle Carla Messina et je suis étudiante en Master 2 en sciences humaines et sociales à l'université Lumière Lyon 2. Je réalise en ce moment une enquête avec le conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon. Nous nous intéressons plus particulièrement aux perceptions que les usagers et usagères des quartiers de Vaise, de l'Industrie ou encore de Rochecardon ont des arbres. Nous réalisons notre enquête auprès de personnes qui fréquentent ces quartiers, y travaillent ou y habitent.

Au cours de notre échange, je vais donc vous inviter à me parler des arbres qui se situent sur votre terrain / sur le terrain de votre résidence. Je tiens à préciser qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce qui m'intéresse c'est votre point de vue. Notre échange devrait durer environ 1h. Sachez que vous pouvez retirer votre participation à tout moment, pendant notre échange ou après.

Toutes les données de notre discussion seront traitées de façon anonyme.

J'aurais besoin d'enregistrer notre discussion pour l'analyser. Êtes-vous d'accord pour être enregistré.e ?

[Recueillir le consentement oral]

Avez-vous des questions ? Si vous n'avez pas de questions / pas d'autres questions, je vous propose de commencer.

Question introductory (tâche d'association verbale)

- 1 - Pour commencer, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit quand vous pensez aux arbres qui sont sur votre résidence ?

Thème 1 : Caractéristiques actuelles et évolutions du terrain

- 2 - Comment décririez-vous votre terrain / votre résidence à quelqu'un qui ne le / la connaît pas ?

Relance : Comment décririez-vous votre jardin / votre parc ? Si copropriété, combien de co-propriétaires êtes-vous en tout ?

- 3 - Quelles variétés d'arbres avez-vous sur votre terrain / sur le terrain de votre résidence ?

Relance : combien y a-t-il de variétés différentes au total ?

- 4 - Quelles transformations ou évolutions ce lieu a-t-il connues au fil du temps ? (Si le jardin / le parc n'est pas abordé spontanément, relancer)

Relance : Quels arbres avez-vous déraciné ou retiré de votre propriété / de votre résidence ? Pour quelle raison ?

Thème 2 : Valeur perçue et usage(s) des arbres

- 5 - Comment vivez-vous ou utilisez-vous ce parc / jardin au quotidien ?

Relance : en été ? au printemps ? à l'automne ? en hiver ?

- 6 - Qu'est-ce que ce lieu représente pour vous ?
- 7 - Quels sont les arbres que vous appréciez le plus dans votre résidence ?⁴

Relances : Qu'aimez-vous chez ces arbres-là ? Pour chaque raison ou caractéristique évoquée, demander à développer dans la mesure du possible

Quels bénéfices ces arbres vous apportent-ils ? apportent-ils à votre famille ? à l'environnement en général ?

- 8 - Quels sont les arbres que vous aimez le moins dans votre résidence ?

⁴ Les questions 7 et 8 de ce guide reprennent les questions posées par Camacho-Cervantes et collaborateurs (2014) dans leur recherche sur les perceptions des arbres urbains à Morelia, une ville située au Mexique.

Relances : Qu'est-ce que vous n'aimez pas chez ces arbres-là ? Pour chaque raison ou caractéristique évoquée, demander à développer dans la mesure du possible.

Quels désagréments ces arbres vous causent-ils ? causent-ils à votre famille ? à l'environnement en général ?

Thème 3 : Processus de décision et gestion

- 9 - Comment s'organise la plantation et l'entretien des arbres chez vous / dans votre résidence ?

Relance : Qui s'en occupe (le propriétaire s'en occupe ou fait-il appel à une société extérieure par exemple) ? Comment cette organisation a-t-elle évolué au fil du temps ?

- 10 - Comment vous renseignez-vous lorsque vous avez une question concernant les arbres de votre terrain ?
- 11 - Comment les décisions concernant les arbres de votre résidence sont-elles prises ?

Relances : Les décisions sont-elles collectives entre les différents membres de la famille OU entre les différents co-propriétaires ? Seulement une partie d'entre elles ? Lesquelles ?

- 12 - Pouvez-vous me raconter une décision qui vous a marqué ?

Thème 4 : Freins et leviers potentiels

- 13 - Quelles difficultés rencontrez-vous ou avez-vous rencontré vis-à-vis des arbres qui sont présents sur votre terrain ?

Relances : difficultés financières ? manque de connaissance ? peurs ? conflits avec le voisinage ?

Quelles solutions avez-vous envisagé vis-à-vis de ces difficultés ?

De quelles solutions ou accompagnement auriez-vous besoin pour vous aider face à ces difficultés ?

- 14 - Selon vous, quelles solutions ou quels accompagnement pourraient ou devraient être mis en œuvre pour améliorer la protection et la conservation de vos arbres ? Des arbres qui se situent sur les propriétés privées ?

Relance : Quelles ressources pouvez-vous mobiliser ? Quelles (autres) ressources aimeriez-vous avoir à disposition ?

Clôture

- 15 - Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose que nous n'avons pas abordé mais qui vous semble important ?

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses.

[Fin de l'entretien]

FICHE SIGNALTIQUE

[A remplir après l'entretien]

Votre genre : Féminin Masculin Je ne souhaite pas me positionner

Votre âge :

Votre situation maritale : Célibataire Marié(e) Pacsé(e) Divorcé(e)

Veuf/Veuve

Nombre d'enfants :

Votre catégorie socio-professionnelle :

Votre lieu de travail ou d'étude :

Quartier de résidence actuel : Vaise Industrie Rochecardon

Nombre d'années de résidence dans votre quartier :

Les quartiers dans lesquels vous avez vécu à Lyon

Depuis combien de temps êtes-vous propriétaire ou co-propriétaire de votre maison

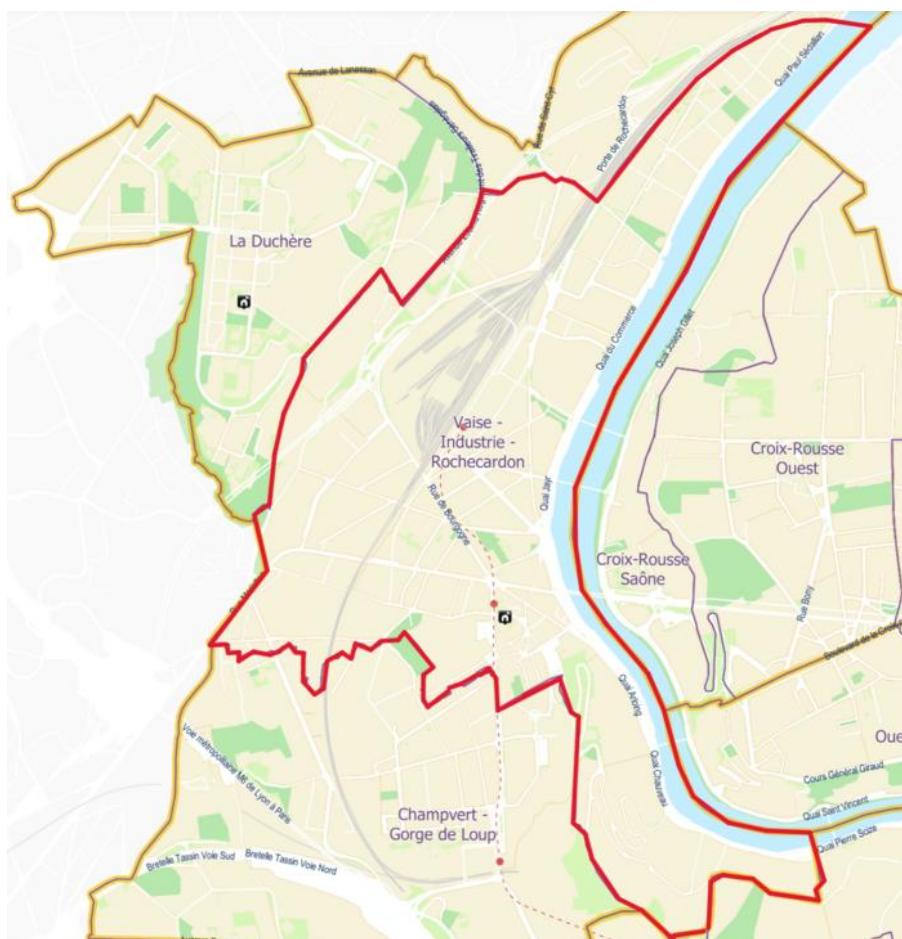
/ appartement ?

2 – Le questionnaire

Partie A : Les arbres et toi, on en parle ?

[Notice d'information]

Dans le cadre d'une enquête basée sur les perceptions des arbres en ville menée par la commission Patrimoine du Conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon (9^{ème} arrondissement), en partenariat avec la Boutique des sciences de l'université Lumière Lyon 2, vous êtes invité à répondre au présent questionnaire. Ce questionnaire vise à mieux comprendre vos rapports actuels aux arbres présents dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon.



Périmètre du conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon

Conditions de participation

Pour participer à cette enquête, vous devez :

- Avoir 18 ans ou plus

- Habiter, travailler ou fréquenter régulièrement au moins un des trois quartiers investigues (Vaise, Industrie ou Rochecardon)

Déroulement du questionnaire et droit de retrait

Lisez attentivement les consignes ainsi que les différentes options de réponse.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, notre intérêt se porte sur votre ressenti.

Votre participation est entièrement volontaire. Vous pouvez bien donc arrêter de répondre au questionnaire à n'importe quel moment sans avoir à motiver votre décision ni à subir de préjudice de quelque nature que ce soit.

Anonymat

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier.

Durée estimée : 15 minutes.

[Consentement écrit]

A1. Confirmez-vous avoir pris connaissance de toutes les modalités de ce questionnaire et accepter les conditions ci-dessus ?

Oui Non

Arrêt en cas de « Non »

Partie B : Les arbres à Vaise-Industrie-Rochecardon

B1. Quand vous pensez aux arbres à Vaise-Industrie-Rochecardon aujourd'hui, quels sont les cinq mots ou expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ?

Veuillez donner au minimum 3 réponses.

Mot ou expression 1 :

Mot ou expression 2 :

Mot ou expression 3 :

Mot ou expression 4 :

Mot ou expression 5 :

B2. Quels sont vos arbres préférés dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon ? Où se situent-ils ?⁵

Si vous ne vous souvenez pas de leurs noms, veuillez les décrire aussi précisément que possible

B3. Énumérez les caractéristiques de ces arbres que vous aimez le plus.

Veuillez donner au minimum une réponse.

Caractéristique 1 :

Caractéristique 2 :

Caractéristique 3 :

Caractéristique 4 :

Caractéristique 5 :

B4. Évaluez dans quelle mesure les arbres que vous préférez vous procurent les bénéfices suivants, sur une échelle de 1 à 4 (important (4), modéré (3), léger (2), aucun bénéfice (1))⁶

<i>Items</i>	4 Important	3 Modéré	2 Léger	1 Aucun bénéfice
1. Offrent de l'ombre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Sont agréables à regarder	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Augmentent la valeur des propriétés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

⁵ Les questions B2 et B3 reprennent les questions posées par Camacho-Cervantes et collaborateurs (2014) dans leur recherche sur les perceptions des arbres urbains à Morelia, une ville située au Mexique.

⁶ Les items développés par Sommer et collaborateurs (1989) ont été utilisés pour évaluer les bénéfices perçus des arbres présents à Vaise, Industrie et Rochecardon.

4. Réduisent le bruit	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Attirent les oiseaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Offrent un endroit aux enfants pour jouer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Ralentissent la vitesse du vent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Cachent les vues désagréables ou indésirables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Ont des couleurs automnales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. Ont des fleurs au printemps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. Marquent le changement des saisons	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. Filtrent les polluants de l'air	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. Rapprochent de la nature	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. Apportent des valeurs spirituelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. Aident à se sentir plus calme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

B5. Voyez-vous d'autres bénéfices qui ne sont pas cités dans le tableau ci-dessus ? Si oui, précisez lequel ou lesquels :

B6. Quels sont les arbres que vous aimez le moins dans les quartiers de Vaise, Industrie et Rochecardon ? Où se situent-ils ?⁷

Si vous ne vous souvenez pas de leurs noms, veuillez les décrire aussi précisément que possible.

B7. Énumérez les caractéristiques de ces arbres que vous aimez le moins.

Veuillez donner au minimum une réponse.

Caractéristique 1 :

Caractéristique 2 :

Caractéristique 3 :

Caractéristique 4 :

Caractéristique 5 :

B8. Évaluez dans quelle mesure les arbres que vous préférez vous procurent les désagréments suivants, sur une échelle de 1 à 4 (important (4), modéré (3), léger (2), aucun désagrément (1))⁸

Items	4 Important	3 Modéré	2 Léger	1 Aucun désagrément
1. Attirent des insectes embêtants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Provoquent des allergies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. Ont de la sève qui s'écoule	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

⁷ Les questions B6 et B7 reprennent les questions posées par Camacho-Cervantes et collaborateurs (2014) dans leur recherche sur les perceptions des arbres urbains à Morelia, une ville située au Mexique.

⁸ Les items développés par Sommer et collaborateurs (1989) ont été utilisés pour évaluer les nuisances perçues des arbres présents à Vaise, Industrie et Rochecardon.

4. Ont des branches qui tombent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Causent des dommages aux propriétés à cause de leurs racines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. Ont des feuilles qui tombent continuellement pendant l'été	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. Laissent des feuilles mortes par terre à l'automne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. Réduisent la sécurité personnelle en limitant la visibilité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. Bloquent la vue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. Ont des fleurs qui tombent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. ont des branches ou des rejets qui poussent à la base ou depuis les racines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. Endommagent le trottoir avec leurs racines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

13. Ont des racines trop proches de la surface	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. Ont des fruits, des gousses ou des graines qui tombent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. Assombrissent la rue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

B9. Voyez-vous d'autres désagréments qui ne sont pas cités dans le tableau ci-dessus ? Si oui, précisez lequel ou lesquels :

B10. Quels sont les arbres que vous considérez comme emblématiques ou importants dans votre quartier ? Merci de préciser lesquels et où ils se situent ci-dessous.

Vous pouvez renseigner jusqu'à 5 arbres ou ensembles d'arbres.

Arbre ou ensemble d'arbres 1 :

Arbre ou ensemble d'arbres 2 :

Arbre ou ensemble d'arbres 3 :

Arbre ou ensemble d'arbres 4 :

Arbre ou ensemble d'arbres 5 :

B11. Pourquoi les trouvez-vous emblématiques ou importants ?

B12. Si vous cherchiez une résidence où vivre (comme une maison ou un appartement), quelle importance accorderiez-vous à la présence d'arbres sur la propriété ?⁹

⁹ Les items B12 et B13 ont été développés par Zhang et collaborateurs (2010)

- 1 - Pas du tout importante
- 2 - Peu importante
- 3 - Plutôt importante
- 4 - Très importante

B13. Si vous choisissez un quartier, une ville ou une commune à vivre, quelle importance accorderiez-vous à la présence d'arbres sur la propriété ?

- 1 - Pas du tout importante
- 2 - Peu importante
- 3 - Plutôt importante
- 4 - Très importante

B14. Où préférez-vous que les arbres soient plantés ?

- Près de ma maison
- Dans les espaces verts
- Près de ma maison et dans les espaces verts
- Je ne sais pas¹⁰

B15. Veuillez préciser pourquoi :

B16. D'après vous, qui devrait s'occuper à Vaise, Industrie et Rochecardon de :

Cochez tout ce qui s'applique

	<i>La mairie du 9ème</i>	<i>La ville de Lyon</i>	<i>La métropole de Lyon</i>	<i>Les associations locales</i>	<i>Les habitants et habitantes du 9ème</i>

¹⁰ Les items B14 et B15 ont été développés par Camacho-Cervantes et collaborateurs (2014) dans leur recherche sur les perceptions des arbres urbains à Morelia, une ville située au Mexique.

L'entretien des arbres	<input type="radio"/>				
La protection des arbres	<input type="radio"/>				
La plantation des arbres	<input type="radio"/>				

B17. Veuillez évaluer l'importance dans votre vie des valeurs suivantes :

Utilisez l'échelle¹¹ de 9 points dans laquelle -1 indique que la valeur est opposée à vos principes, 0 indique que la valeur n'est pas importante pour vous, 3 indique que la valeur est importante, et 7 indique que la valeur est d'une importance suprême pour vous.

Items	-1	0	1	2	3	4	5	6	7
Pouvoir social, avoir du pouvoir sur autrui, dominance	<input type="radio"/>								
Richesse, biens matériels, argent	<input type="radio"/>								
Autorité, droit de diriger ou de commander	<input type="radio"/>								
Influence, exercer un impact sur les gens et les événements	<input type="radio"/>								
Ambition, travailleur, qui désire réussir	<input type="radio"/>								
Justice sociale, corriger les injustices, secourir les faibles	<input type="radio"/>								
Serviable, qui œuvre pour le bien-être des autres	<input type="radio"/>								
Égalité, égalité des chances pour tous	<input type="radio"/>								

¹¹ Nous avons utilisé l'échelle de mesure des valeurs environnementales mise au point par de Groot et Steg (2008)

Un monde en paix, sans guerres ni conflits	<input type="radio"/>								
Protéger l'environnement, préserver la nature	<input type="radio"/>								
Prévenir la pollution, protéger les ressources naturelles	<input type="radio"/>								
Respecter la terre, vivre en harmonie avec les autres espèces	<input type="radio"/>								
Unité avec la nature, être en adéquation avec la nature	<input type="radio"/>								

Partie C : Informations socio-démographiques

C1. Vous êtes :

- Un homme
- Une femme
- Je ne souhaite pas me positionner

C2. Quel est votre plus haut niveau d'étude ?

- Brevet des collèges
- Baccalauréat ou équivalent
- Bac +2 (BTS, DUT)
- Bac +3 (Licence générale ou professionnelle, BUT)
- Bac +5 (Master)
- Bac +8 (Doctorat)
- Autre

C3. Du point de vue de votre activité professionnelle, vous êtes...

Si vous êtes à la retraite, merci d'indiquer votre ancien groupe socio-professionnel.

- Agriculteur·rice·s exploitant·e·s
- Artisan·e·s / Commerçant·e·s / Chef·fe·s d'entreprise
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaires

- Employé·e·s
- Ouvrier·ère·s
- Etudiant·e·s
- Sans activité professionnelle

C4. Habitez-vous à Vaise, Industrie ou Rochecardon ?

- Oui
- Non

C5. Préciser dans quel quartier ci-dessous :

- Vaise
- Industrie
- Rochecardon

C6. Depuis combien de temps habitez-vous dans votre quartier ?

- Moins d'un an
- 1 à 2 ans
- 3 à 5 ans
- 5 à 10 ans
- 10 à 20 ans
- Plus de 20 ans

C7. Travaillez-vous à Vaise, Industrie ou Rochecardon ?

- Oui
- Non

C8. Préciser dans quel quartier ci-dessous :

- Vaise
- Industrie
- Rochecardon

C9. Depuis combien de temps travaillez-vous dans ce quartier ?

- Moins d'un an
- 1 à 2 ans
- 3 à 5 ans

- 5 à 10 ans
- 10 à 20 ans
- Plus de 20 ans

C10. Pour chaque affirmation, indiquez si elle correspond ou non à votre situation :

Items	Oui	Non	Non concerné
Je vois des arbres depuis les fenêtres de mon logement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai accès à des arbres depuis mon logement (cour, jardin, balcon etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il y a des arbres dans ma rue ou juste à côté de mon immeuble / ma maison	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je croise des arbres lorsque je me rends à mon lieu de travail ou d'étude	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il y a des arbres sur mon lieu de travail ou d'étude	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai accès facilement à un parc ou un espace vert depuis chez moi (moins de 5 minutes à pied)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

C11. Si vous avez des arbres accessibles depuis votre logement ou à proximité, pouvez-vous nous préciser de quelles espèces il s'agit ?

- Oui
- Non

C12. Merci de préciser ci-dessous :

C13. Souhaitez-vous ajouter une remarque concernant les arbres à Vaise, Industrie, Rochecardon ?

Mot de remerciement (après envoi du questionnaire)

Cher participant, chère participante,

Nous tenons à vous exprimer notre sincère gratitude pour avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire. Votre contribution est inestimable et nous permettra de progresser dans notre compréhension des liens entre individu et nature en milieu urbain.

Merci de votre participation et bonne journée à vous.

3 – Fiche observation

Guide pour l'observation

Ce document a pour objectif de vous aider dans votre prise de note lors de vos séances d'observation et de guider votre regard.

Pour rappel, l'objectif principal des séances d'observation est d'identifier et recenser les usages des arbres présents dans le périmètre du CQ-VIR.

Principes généraux

Notez tout ce que vous voyez et entendez de la façon la plus exhaustive et factuelle possible.

Notez tous vos ressentis et réflexions personnelles qui surviennent pendant la séance.

Informations à renseigner lors de votre prise de note

Informations générales

- Date de l'observation (avec le jour de la semaine précisé)
- Lieu de l'observation
- Heure de début de l'observation
- Heure de fin de l'observation
- Météo : Ensoleillé, Pluvieux, Venteux, Nuageux, Orageux, Brumeux

Pensez à noter les évolutions de la météo également s'il y en a

Décrire les personnes qui font usage d'un arbre

- Genre des personnes observées
- Âge / profil des personnes observées (enfant, adolescent, jeune adulte, etc...)
- Combien sont-elles ?
- S'agit-il d'un couple ? D'un groupe de personnes ? D'un individu seul ?
- Que font-elles ?
- Utilisent-elles un objet ? Portent-elles un équipement ?
- Avec qui interagissent-elles ?

Décrire où cela se passe et l'arbre ou les arbres concernés

- Lieu ou emplacement précis des faits
(Exemple : ma séance a lieu sur les Quais mais ce que j'observe concerne un arbre qui se situe à côté de l'arrêt de bus Laborde)
- Type des arbres concernés : Feuillu ou résineux
- Espèce des arbres concernés (si vous la connaissez) ou décrivez à quoi ils ressemblent

RÉFÉRENCES

- Camacho-Cervantes, M., Schondube, J. E., Castillo, A., & MacGregor-Fors, I. (2014). How do people perceive urban trees ? Assessing likes and dislikes in relation to the trees of a city. *Urban Ecosystems*, 17(3), 761-773. <https://doi.org/10.1007/s11252-014-0343-6>
- Cornish, F., Breton, N., Moreno-Tabarez, U., Delgado, J., Rua, M., de-Graft Aikins, A., & Hodgetts, D. (2023). Participatory action research. *Nature Reviews Methods Primers*, 3(1), 34.
- de Groot, J. I. M., & Steg, L. (2008). Value Orientations to Explain Beliefs Related to Environmental Significant Behavior: How to Measure Egoistic, Altruistic, and Biospheric Value Orientations. *Environment and Behavior*, 40(3), 330-354. <https://doi.org/10.1177/0013916506297831>
- Sommer, R., Barker, P. A., Guenther, H., & Kurani, K. (1989). Householder evaluation of two street tree species. *Journal of Arboriculture*, 15(4), 99-103.
- Zhang, Y., Zheng, B., Laband, D., & Sibley, J. L. (2010). Assessing preferences for and attitudes towards urban forests. *Final Report to the National Urban and Community Forestry Advisory Committee. Auburn University, Alabama*.